

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 10 novembre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Déclaration de M. Churchill sur les bombes volantes V-2

Pour compléter l'information du "Canada"

Le cabinet d'union de 1917 — Où l'on oublie trop le nom et le rôle des libéraux qui lâchèrent Laurier

Le Canada de ce matin faisait un peu d'histoire politique; mais il paraît bien que son information est singulièrement incomplète et unilatérale.

Pour le bénéfice des jeunes, qui sont fort excusables de n'avoir pas toutes ces choses présentes à la mémoire, qui risqueraient donc d'être ainsi induits en erreur par notre confrère, on nous pardonnera de compléter rapidement son information.

Le Canada dit, fin de son premier-Montréal:

Que s'est-il passé? [Il s'agit des événements de ces jours derniers]. Un mot de la Gazette d'hier résume les circonstances que nous venons de vivre et qui auraient pu tourner au tragique dans cette Confédération si nous avions eu un gouvernement conservateur à Ottawa, ou, pis, UNE COALITION DE CONSERVATEURS DES HUIT PROVINCES ANGLOPHONES ET DE NATIONALISTES DU QUEBEC, COMME EN 1917...

Ce n'est pas tout à fait de cette façon que les choses se sont passées en 1917.

Le cabinet d'union qui date de la mi-octobre 1917 se composait de MM. Borden, Rowell, Foster, Carvell, Meighen, Reid, Thomas White, Blondin, Ballantyne, Doherty, Mewburn, Burrell, Crothers, Stévigny, A. L. Sifton, Crerar, Kemp, Calder, Guthrie, Gideon Robertson, A. K. McLean, Frank Cochrane, Loughhead.

Deux de ces ministres, MM. Blondin et Stévigny, bien que qualifiés de conservateurs dans les Mémoires de sir Robert Borden, pourraient, à la rigueur, être inculpés de nationalisme ancien parce qu'ils avaient, en 1911, fait campagne avec les nationalistes authentiques et bénéficié de la vague populaire soulevée par M. Bourassa et ses amis.

Mais neuf autres, et parmi les plus importants, étaient d'authentiques libéraux. Ils constituaient près de la moitié du cabinet (un cabinet de 21 membres défilait), puisque le ministre du Travail, M. Gideon Robertson était alors qualifié de travailliste (labor). Ces neuf ministres unionistes libéraux étaient MM. Rowell, président du Conseil privé, F. B. Carvell, ministre des Travaux publics, C. C. Ballantyne, ministre de la Marine, des Pêcheries et du Service naval, le général Mewburn, ministre de la Milice et de la Défense, M. A. L. Sifton, ministre des Douanes, M. T. A. Crerar, ministre de l'Agriculture, M. J. A. Cal-

der, ministre de l'Immigration et de la Colonisation, M. Hugh Guthrie, solliciteur général, M. A. K. Maclean, ministre sans portefeuille.

Quelques-uns de ces messieurs, tel M. Ballantyne, tel M. Guthrie, ont fini par se fondre, pour ainsi dire, dans le groupe tory, mais les autres ne rompirent point leurs attaches libérales. M. Crerar, par exemple, collègue de M. Borden dans le cabinet d'union de 1917, fait encore partie du ministère King.

Il ne semble pas d'ailleurs que leur fugue de 1917, et leur lâchage de M. Laurier, aient très gravement nui à la carrière de ceux des libéraux unionistes qui ne brisèrent point définitivement avec le parti. M. Rowell, l'ancien président de la commission Rowell-Sirois, fut fait juge en chef de l'Ontario en septembre 1936, sous un ministre King. En feuilletant les vieux documents, ce que nous n'avons pas le temps de faire ce matin, on trouverait peut-être que MM. Crerar et Rowell ne furent pas les seuls à qui le parti gardait une secrète tendresse.

Mais ce n'est point ce que nous voulions particulièrement signaler aujourd'hui. Ce qu'il nous paraissait opportun de rappeler, c'est que le cabinet d'union de 1917 ne fut pas, comme le prétend le Canada, le résultat d'une alliance entre les nationalistes du Québec et les conservateurs des autres provinces, mais bien la coalition, avec deux Québécois qu'on ne peut qualifier de nationalistes qu'en donnant au terme une très, très large extension, de libéraux et de conservateurs de langue anglaise. En fait, si l'on écarte du calcul le travailliste Robertson et les deux Québécois, on voit que, dans ce premier cabinet des 21, libéraux et conservateurs étaient en nombre égal.

Ceci ne ressemble pas beaucoup à ce que raconte notre confrère, mais c'est tout de même de l'histoire.

Que nos confrères du Canada interrogent leurs aînés. Ils verront que cet abandon de M. Laurier par un si grand nombre de ses intimes collaborateurs fut non seulement un événement politique considérable, mais un drame aux poignantes répercussions personnelles.

Ce fut, au fait, l'une des pages les plus émouvantes de notre histoire parlementaire.

Et c'est un sujet sur lequel, les circonstances s'y prêtant, on pourra peut-être revenir.

Omer HEROUX

Choses d'Ottawa

La retraite de M. Ralston est-elle définitive?

Il annonce à ses électeurs de Prince qu'il ne songe pas pour le moment à poser sa candidature à la prochaine élection — La déclaration de M. Bracken — Ne faudrait-il pas un libéral pour constituer un gouvernement d'union?

(par Pierre Vigant)

Le chef du parti progressiste-conservateur, M. John Bracken, a fait hier soir une déclaration touchant la question des renforts et de la conscription. Il n'a encore rien apporté de bien neuf au débat. Il a accusé le premier ministre King d'avoir failli à son devoir et d'avoir trompé à la fois l'armée outre-mer et la population du pays. Il a rappelé qu'une énorme majorité des électeurs canadiens avait voté "oui" au plébiscite en ajoutant qu'il est de plus en plus évident que le premier ministre n'a jamais eu l'intention de remplir des engagements pris devant le Parlement. Il a réaffirmé la politique du parti progressiste-conservateur qui a toujours réclamé l'envoi des conscrits outre-mer pour remplir les vides qui se creusent dans les rangs de l'armée canadienne.

M. Bracken a aussi touché un peu au mérite de la question et relevé quelques-uns des arguments du premier ministre. C'est un sophisme révoltant, dit-il, d'aller accueillir mal les conscrits puisque la 1ère armée canadienne se compose en grande partie de conscrits anglais, irlandais, tchèques, polonais, belges et hollandais au point que son chef, le lieutenant-général Crerar, a pu dire qu'il commandait un corps international. M. Bracken a dit que l'on n'a pas exagéré l'importance des transferts des services auxiliaires à l'infanterie. A ce propos, une dépêche d'Ottawa annonce que l'on est en train, dans l'administration de l'armée au pays, de remplacer les hommes en état de combattre par des femmes et des hommes qui ont été refusés à l'examen médical, et que l'on compte ainsi obtenir près d'un million de soldats au grand quartier général d'Ottawa seulement.

Est-ce que l'on va maintenant nous dire de demander M. Bracken que le nouveau ministre de la Défense nationale doit faire un autre voyage outre-mer pour apprendre des choses que tout le monde connaît et obliger le cabinet à étudier de nouveau le problème pendant plusieurs jours angois-

sants? Cette attitude du gouvernement est aussi cynique que peu réaliste, dit-il.

M. Bracken a surtout sommé le gouvernement d'exposer les motifs de sa décision et de révéler la substance du rapport du colonel Ralston. Le premier ministre, dit-il, a rejeté la recommandation du colonel Ralston qui a dirigé le ministère de la Défense nationale pendant cinq ans et qui revient précisément du front; il a préféré accepter l'avis d'un homme qui disait encore il y a quelques jours qu'il ne savait rien de la situation. Il a reproché à M. King de n'avoir rien révélé dans son discours de mercredi soir du rapport de M. Ralston et des raisons de sa démission en cette heure critique. M. Bracken a répété encore une fois que la population attend avec impatience une déclaration de M. Ralston.

Les adieux de M. Ralston

M. King n'a pas l'air pressé de se rendre aux instances de M. Bracken. Une dépêche d'Ottawa rapporte que l'on a appris au bureau du premier ministre que la correspondance échangée entre M. King et M. Ralston ne sera pas publiée pour le moment. On n'a pu savoir si elle serait publiée éventuellement. On se rappelle que l'ancien ministre de la défense nationale a déclaré lundi dernier qu'il prenait pour acquis que le premier ministre ferait connaître au public les circonstances qui ont entouré sa démission et que c'est à lui qu'il appartenait de publier la correspondance qu'ils ont échangée.

Pour le moment, M. Ralston se comporte comme s'il était décidé à se retirer de la politique sans tenter d'embarrasser le gouvernement dont il a fait partie pendant cinq ans. Il vient d'adresser au personnel militaire et civil du département de la Défense nationale un message d'adieu où il demande que l'on accorde à son "succes-

(Suite à la page 2)

L'actualité

La chasse aux loups

(par Arik)

L'histoire naturelle est une noble science. Car une connaissance attentive de nos frères inférieurs dans la création, nous montre la misérable vanité de certaines gloires humaines; elle nous force à des comparaisons parfois désolantes pour nous-mêmes. Pascal écrivait que celui qui veut faire l'ange fait la bête. Et il fait la bête, hélas! beaucoup plus souvent que l'ange.

Voici que l'histoire naturelle vient de jeter un voile sombre sur la gloire des chasseurs ontariens.

La revue du Royal Ontario Museum affirme en effet que les terribles récits de chasse au loup que les journaux ontariens nous offrent depuis plusieurs années doivent être pris avec quelque hésitation, car en réalité il ne s'agit que de simples chiens. Comme tous les autres chiens ils restent sans doute la terreur des poulaillers et des bergeries, mais ce sont des caniches tout de même.

Cette revue n'a aucun sentiment de patriotisme ontarien, et s'il faut le dire, aucune humanité! Songez que dans la province voisine, ils sont quelques milliers de bourgeois paisibles et honnêtes qui s'étaient fait une douce et inoffensive fierté de raconter leurs chasses aux "loups" et que Royal Ontario Museum transforme cruellement en autant de Tartarins imprévus allant à la chasse au lion.

Le soir, à la veillée, le chasseur entouré de sa femme, et des voisins, aimait à raconter... La forêt profonde, aux grands arbres dénudés, dont la ramure était déchirée par un vent d'été. Puis soudain, dans le noir, l'éclair de deux yeux rouges, puis d'autres lueurs qui s'allumaient et se déplaçaient pendant qu'un lointin montait des hurlements sinistres, comme une longue plainte haineuse et menaçante.

Angoisse du chasseur... redressement violent, comme un cinéma... La bête qui avance, puis hésite et soudain le bond ruisant dans l'explosion de l'arme à feu. Les enfants, la figure pâle, écoutent dans le silence impressionnant, les yeux agrandis, pendant que la femme reproche doucement au chasseur ses imprudences. Mais elle se sent heureuse et fière tout de même d'avoir un protecteur qui abat ainsi les bêtes fauves.

Et c'est ainsi que la malencontreuse mise au point du musée ontarien, va jeter la consternation, la honte et le ridicule dans le cœur de milliers et de milliers de chasseurs ontariens. Voici ce que dit la revue savante:

"La saison de chasse, en ces der-

(Suite à la page 3)

Bloc-notes

(par Alexis Gagnon et Louis Robillard)

J.-Noé Ponton

Une manifestation rappellera dimanche prochain, à Bromplonville, le souvenir de celui qui fut l'un des plus ardents défenseurs de la classe agricole. M. J.-Noé Ponton fut en effet l'âme du mouvement agricole des cultivateurs. Cet agronome, d'une compétence remarquable et d'une très vive intelligence, avait consacré sa vie à la défense de la classe agricole et à l'avancement de l'agriculture. Il sentait que celle-ci était pour les siens, le grand réservoir de force, l'imprenable rempart de la race canadienne-française.

Il s'était dirigé vers le journalisme, qui lui paraissait le plus puissant moyen d'action pour atteindre le but.

Servi par un talent de polémiste qui se révélait dans un style dur et original, il livra dans son journal *Le Bulletin des agriculteurs* des luttes mémorables. Elles eurent entre autres résultats, la tenue d'un grand congrès agricole en 1924, et finalement la fondation de l'U.C.G.

Maintenant que les années ont passé et que le souvenir des tant de courtes s'est apaisé, il convenait d'honorer la mémoire de Noé Ponton, de reconnaître publiquement l'œuvre très belle qu'il a contribué à édifier, et le désintéressement, le grand cœur qu'il y a mis.

Alexis GAGNON

L' "impeachment"

M. Roosevelt est réélu à la présidence de son pays pour une période de quatre autres années. Il se trouvera ainsi à avoir assumé les fonctions présidentielles durant seize ans. C'est un précédent aux Etats-Unis.

La constitution américaine investit le président de la République de grandes prérogatives: il réunit en sa personne tout le pouvoir exécutif; il est à lui seul tout le gouvernement, sans le partager avec d'autres ministres. Il est pratiquement immuable durant son terme d'office. Il jouit des attributions d'un monarque électif revêtu d'un pouvoir quasi absolu; ses larges attributions sont tempérées par l'action du Sénat et de la Cour suprême. Mais l'ima-

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

A ajouter aux citations amusantes, celle-ci que le Grincheux cueille dans *Le Canadian Forum*: "Le manuel d'histoire unique et uniforme pour tout le pays, c'est un bon thème pour les déjaneurs de 'Rotaries' et de 'Canadian Clubs' pour les congrès d' 'advertising executives'; c'est juste la matière qu'il faut à un président de banque pour ajouter à son rapport annuel quand il veut faire étalage de ses vastes intérêts de culture et quand il est par ailleurs à bout de clichés quant au danger du socialisme. Mais on reste surpris quand c'est un homme de la qualité de l'abbé Maheux qui parle de ça."

Le *Canadian Forum* va sûrement amener M. l'abbé Maheux à changer d'idée; et alors l'ancien maire de Saint-Hyacinthe sera et restera le seul et l'unique à demander, à réclamer, à exiger le seul et unique manuel d'histoire.

Quand l'ancien maire de Saint-Hyacinthe sera un et unique comme un seul homme, sans doute que l'Unité Nationale sera un fait accompli.

L'ancien premier ministre provincial a le secret des formules saillantes. Il n'a pas fini de faire parler et d'entendre parler de ses "libéraux qui tombent debout". Comme trouville, il est vrai, c'est apparemment ce qui se rapproche le plus du fameux: "Déboutez les morts!"

Autre refrain proposé: Godbout prétend qu'y tomb' debout: Mais ça ben l'air qu'y s'trompe! (de bout!)

Cette opinion rimée rejoint celle des bons Canayens du Québec qui, en 1936, furent témoins de la chute d'un gouvernement "d'hommes nouveaux" qui tombèrent pas ben droite...

Et il y eut recrudescence en 1944...

A part cela, M. Godbout est mauvais perdant. Ça promettrait mieux le succès de sa défaite, avec ses belles promesses de collaboration. Mais depuis, il ne cesse de rouspéter.

Il aurait pourtant un bel exemple de désignation à prendre de M. Dewey qui, dès l'annonce de la victoire de son adversaire, pria pour le succès de l'administration du vainqueur.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

LA BRUYERE

Les dommages causés par les V-2 en Angleterre ne sont pas considérables — Russes et Polonais veulent les champs pétrolifères de Silésie orientale — L'Uruguay veut qu'on garde la Société des Nations — L'offensive alliée dans le secteur de Metz — L'armée rouge avance au nord de Budapest et menace de tourner la ville

Le premier ministre Churchill a soumis aujourd'hui à la Chambre des Communes un rapport sur les bombardements effectués par les bombes volantes allemandes V-2. Il a confirmé le fait que cette nouvelle arme secrète a été utilisée par l'ennemi contre l'Angleterre depuis quelques semaines. M. Churchill n'a pas donné de détails sur les dommages causés, car il ne veut pas fournir de renseignements à l'ennemi, mais il a dit que ces dommages n'ont pas été considérables. Cette déclaration était une réponse au communiqué allemand d'il y a deux jours sur ce sujet.

Les autorités anglaises avaient jusqu'ici gardé le silence sur ces bombardements, parce que toute nouvelle aurait pu donner aux Allemands des renseignements utiles, et M. Churchill voit une justification de cette attitude dans le fait que jusqu'à il y a deux jours l'ennemi n'avait pas mentionné le V-2 dans ses communiqués. Mercredi dernier la nouvelle a été donnée officiellement en Allemagne, et accompagnée de comptes rendus sur les résultats obtenus. M. Churchill a dit à ce sujet: Je n'ai pas l'intention de commenter ces déclarations allemandes, sauf pour dire qu'elles sont une bonne indication de ce que le gouvernement allemand voudrait faire croire à son peuple et du besoin aigu où il se trouve de lui donner quelques encouragements.

Voici les renseignements techniques fournis par M. Churchill, et qui correspondent à ceux que donnait il y a quelques temps une dépêche de Stockholm: La bombe volante V-2 contient approximativement la même quantité d'explosifs que la V-1. Cependant elle est fabriquée de telle sorte qu'elle pénètre plus profondément avant d'exploser. Le résultat, c'est que les dommages sont plus considérables au point même où tombe la bombe, mais que l'effet de l'explosion se fait sentir moins loin tout autour. V-2 voyage par la stratosphère, et atteint une hauteur de 60 à 70 milles; sa vitesse dépasse celle du son, de sorte que dans les conditions actuelles on ne peut pas en être averti.

Toutefois, M. Churchill ajoute qu'il n'y a pas lieu d'exagérer le danger. Quelques-unes de ces bombes volantes étaient lancées de l'île de Walcheren qui est maintenant aux mains des Alliés. Il est probable qu'on prendra d'autres bases de lancement. Mais il est possible que l'ennemi puisse augmenter la portée de ces projectiles en diminuant le poids de la tête de la bombe ou par d'autres méthodes. L'usage de cette arme, a conclu le premier ministre, est une autre tentative de l'ennemi pour briser le moral de la population civile, dans le vain espoir qu'il pourrait ainsi éviter la défaite qui l'attend sur le champ de bataille.

Il semble que l'Allemagne consacre encore beaucoup d'efforts aux bombes volantes. Des dépêches venant de pays neutres ont parlé récemment de la bombe V-3, qu'on dit être à double explosion. A part l'expansion ordinaire des explosifs, un choc électrique ferait exploser les atomes, et cela pourrait doubler ou même quadrupler la force de l'explosion. Le correspondant de Berlin d'un journal suédois a même précisé que la V-3 est surnommée "le bombardier américain", parce que les Allemands se proposeraient de le lancer sur les Etats-Unis.

Le "Daily Mail", de Londres, exprime aujourd'hui l'opinion que c'est la rareté de l'essence et les bombardements de ses industries qui ont empêché l'Allemagne de lancer un assaut formidable sur l'Angleterre avec la V-2; le projet original aurait été de jeter 6,000 tonnes d'explosifs sur Londres en 12 heures. Chacune de ces bombes volantes devait peser 50 tonnes, mais des problèmes techniques ont imposé une diminution du poids; il semble que le projectile actuel pèse environ 15 tonnes, mais ne porte qu'une tonne d'explosifs; qu'il a une portée de 200 à 300 milles, qu'il peut atteindre une vitesse de 3,000 milles à l'heure, et qu'il frappe le sol à une vitesse de 2,000 milles à l'heure. Il est possible que cette bombe volante soit contrôlée par radio dans son ascension, mais elle échappe à tout contrôle dans sa chute.

LA QUESTION POLONAISE

Lors de la conférence de Moscou, les relations polono-russes ont fait l'objet de plusieurs conversations entre MM. Staline et Churchill, comme aussi avec les deux groupes polonais qui se disputent la représentation officielle de leur pays, le gouvernement polonais de Londres appuyé par le gouvernement anglais, et le Comité polonais de libération nationale de Lublin, comité pro-soviétique organisé à Moscou et appuyé par le gouvernement russe. Mais la grosse question, c'est la frontière orientale de la Pologne et, afin d'obtenir un règlement, M. Churchill a recommandé aux Polonais d'accepter la ligne Curzon que demande M. Staline.

Une dépêche de Londres annonce ce matin que le gouvernement polonais est prêt à s'incliner, mais qu'il ne veut pas accepter cette cession de territoire à l'est à moins que cela fasse partie d'un accord général, et que plusieurs problèmes soient résolus à la fois. Malgré l'avertissement que lui avait fait M. Churchill, quant au danger de tout délai, le gouvernement polonais refusait de consentir à la ligne Curzon sans qu'on fixe en même temps la nouvelle frontière occidentale du pays, et que la Russie garantisse l'indépendance de la Pologne au sein de ses nouvelles frontières.

Il se peut donc que la question polonaise soit encore le principal problème lors de la conférence prochaine des trois chefs alliés, conférence dont M. Churchill a parlé hier. Au fond, le vrai problème, c'est la région de Lwow et les champs pétrolifères de Galicie orientale. Staline a insisté pour que la nouvelle frontière donne ce territoire à la Russie, mais les Polonais n'ont pas perdu l'espoir de le conserver. S'ils réussissent, la question d'une nouvelle frontière occidentale serait moins importante pour eux. Mais s'ils doivent céder sur ce point, ils accepteront l'offre de Staline de reculer

la frontière occidentale de Pologne jusqu'à l'Oder, avec les problèmes que cela comportera, car là on serait en plein pays allemand, et la nouvelle frontière de Pologne ira jusqu'à environ 75 milles de Berlin.

SECURITE INTERNATIONALE

Au cours d'une réunion de diplomates américains qui a eu lieu hier à Washington, M. Juan-Carlos Blanco, ambassadeur d'Uruguay auprès des Etats-Unis, a formulé la première critique officielle du projet de sécurité internationale esquissé aux conférences de Dumbarton-Oaks entre les quatre grandes puissances. Le point de vue de l'Uruguay, c'est qu'au lieu de tout refaire en neuf, il serait avantageux de conserver la vieille Société des Nations, en y faisant des réformes pour renforcer sa puissance militaire, politique et judiciaire. Mais si cela est impossible, l'Uruguay tient à ce qu'on ajoute au projet nouveau des garanties qui protègent les petits pays.

Il est vrai que dans le projet des "Big Four" on ne dit rien de ce que deviendra la S.D.N. Car cette organisation internationale vit encore, même si elle a cessé de jouer son rôle de parlement international lorsque la guerre s'est propagée en Europe. La dernière session plénière de la S.D.N. s'est terminée de façon peu concluante le 14 décembre 1939. L'Allemagne, le Japon et l'Italie s'en étaient retirés longtemps avant la guerre, et les Etats-Unis n'y sont jamais entrés. Mais des comités et des services permanents de cette institution continuent de fonctionner; ainsi, par exemple, le Bureau international du travail qui est installé à Montréal.

A cette réunion des diplomates américains, hier, les Etats-Unis étaient représentés par M. Edward-R. Stettinius, secrétaire d'Etat suppléant. Deux pays de la Conférence panaméricaine n'étaient pas représentés: l'Argentine et le Salvador, dont les gouvernements ne sont pas reconnus par Washington. Après la réunion, M. Stettinius a dit que la discussion avait été fructueuse. Nous sommes encouragés, a-t-il dit, par l'appui que les républiques américaines accordent aux idées fondamentales incluses dans le projet de Dumbarton-Oaks; nous avons reçu l'assurance que les républiques américaines étudieront soigneusement ce projet et feront connaître leur point de vue au groupe.

FRONT DE L'OUEST

Les troupes de la 3e armée étatsunienne avancent à l'est de la vallée de la Moselle dans le secteur Metz-Nancy, et des unités sont dans les environs de Viviers, à 17 milles à l'est de Pont-à-Mousson. Sur ce front les Alliés ont pris Château-Salins, important centre routier. La 4e division blindée étatsunienne a avancé de trois milles jusqu'au delà de Delme, et la 80e division a pris la crête de Delme. On signale aussi une percée au delà de Cheminot, à 10 milles au sud de Metz.

Sur le front de la 1ère armée étatsunienne un combat acharné se poursuit dans la région de Hurlgen et les troupes alliées ont effectué quelques gains malgré la résistance éternelle de l'ennemi, à l'ouest de Schmidt et ou sud-ouest de la ville de Hurlgen. Dans Vossenack les unités alliées ont consolidé et amélioré leurs positions. Dans le sud-ouest de la Hollande toute résistance ennemie a cessé aux approches du pont de Mierdike et sur l'île de Walcheren. Des deux côtés de la Meuse les canons alliés et allemands s'arrosent réciproquement. Sur le front de la 7e armée étatsunienne, dans le secteur de Lunéville, l'ennemi a renforcé ses défenses et intensifié son tir d'artillerie. Au nord-ouest de Saint-Dié, les troupes alliées ont pris le village de Desfosse dans la vallée de la Meurthe.

FRONT DE L'EST

Les troupes russes du maréchal Malinovsky ont avancé au nord-est de Budapest aujourd'hui et poussé une pointe qui menace de tourner la capitale hongroise et d'ouvrir une route d'invasion vers l'Autriche, par le haut-Danube. Un communiqué soviétique annonçait hier soir que la 2e armée ukrainienne, avançant sur un front étendu au delà de la rivière Tisza, avait pris 50 villes et villages à l'est et au nord-est de la capitale magyare. La nouvelle attaque dans sa plus grande avance est parvenue à un point à moins d'un mille du chemin de fer qui relie Budapest à la Slovaquie. On n'a pas de nouvelles des troupes qui sont au flanc gauche des troupes de Malinovsky et qui avaient atteint la banlieue de Budapest; ni de l'extrême flanc droit qui aux derniers rapports avait traversé la Tisza et se dirigeait vers la frontière sud de la Tchécoslovaquie.

La nouvelle percée menace l'ennemi de deux éventualités: l'arrivée de renforts considérables pour participer au siège de Budapest, ou la continuation de l'avance alliée en direction de Vienne et de Bratislava. Parmi les places prises, les plus importantes sont Mezo-Keresztes, Pozorska, Komlo et Besztelek, qui sont des centres de communication entre Budapest et Vienne. Les dépêches indiquent que la nouvelle opération n'emploie qu'environ le tiers des troupes de Malinovsky. Berlin a rapporté que d'autres troupes russes ont franchi le Danube à Dunafoldvar, à 43 milles au sud de Budapest; plus au sud encore, une autre armée rouge avancerait après avoir passé le Danube à Apatin, à 15 milles au sud de la frontière hongroise; il s'agirait là d'unités de la 3e armée ukrainienne du général Tolboukhin.

Moscou annonce que le général Janos Vares, chef d'état-major de l'armée hongroise, a été rendu aux Russes il y a plusieurs semaines, a demandé à ses soldats aujourd'hui de quitter les Allemands et de se joindre à l'armée rouge pour chasser les Allemands de Hongrie. — Paul SAURD

10-XI-44

Choses d'Ottawa

(suite de la première page)

seur distingué" le même appui et le même dévouement qu'il a reçus comme ministre.

M. Ralston s'est rendu hier dans sa circonscription de Prince, dans l'île du Prince-Edouard, pour y rencontrer les chefs de l'Association libérale. Il leur aurait déclaré qu'il n'a pas l'intention pour le moment de poser sa candidature à la prochaine élection. Il aurait cependant ajouté qu'il continuera à représenter la circonscription jusqu'à la dissolution des Chambres.

M. Ralston a gardé jusqu'ici un silence énigmatique. Nul ne saurait dire s'il a décidé de rentrer dans la retraite d'où il est sorti pour accepter le ministère de la défense nationale au début de la guerre ou s'il entrevoit que les circonstances lui permettraient de jouer un rôle de premier plan dans la politique canadienne. Il ne s'est pas compromis. Peut-être attend-il que la situation se soit précisée avant de prendre une décision.

La campagne contre la politique militaire du gouvernement King n'est pas encore sérieusement engagée. Elle a été menée jusqu'ici presque exclusivement par la Légion canadienne. Le conseil fédéral de cette grande association d'anciens combattants a rencontré hier le premier ministre King et quelques-uns de ses collègues pour leur soumettre un mémoire. Les membres de la délégation ont déclaré qu'ils avaient réclamé la conscription immédiate pour servir outre-mer, que leur opinion n'avait pas changé après une discussion d'une vingtaine de minutes avec le premier ministre. Le comité exécutif national de l'Imperial Order Daughters of the Empire à Toronto, a adopté de son côté une résolution demandant au gouvernement de prendre des mesures efficaces pour assurer l'égalité dans le service militaire.

Avis de décès

DELMORE. — A Gentilly, le 22 octobre, à l'âge de 40 ans, est décédé accidentellement, Gérard Delmore, époux d'Anne-Marie Letendre, professeur de chimie à l'École des Hautes Etudes Commerciales et à l'Université de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, 360 rue Quibault, Outremont, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Georges (angle Bernard et Saint-Urbain) où le défunt avait été membre de la chorale depuis 20 ans, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

GUILBAULT. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 8 novembre 1944 à l'âge de 48 ans, est décédé Charles Guilbault, pianiste, fils de feu M. et Mme Eugène Guilbault. Les funérailles auront lieu samedi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Société Coopérative, no 302 rue Ste-Catherine, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de Ville Saint-Laurent, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement au service d'assistance à l'âge de 8 h. 15.

HEBERT. — Au collège de Saint-Laurent, le 3 novembre, à l'âge de 73 ans, est décédé R. P. Elphège Hébert, C.S.C. Samedi matin à 8 h. 30, sera chanté un premier service dans la chapelle du collège, immédiatement suivi d'un second à l'église paroissiale de Saint-Laurent. Parents et amis sont priés d'assister.

Nécrologie

AUMONT. — A Joliette, le 9, à 44 ans, Marie-Reine Pichette, épouse d'Adrien Aumont.

BEAUREGARD. — A Montréal, le 8, à 62 ans, Mme veuve Joseph-A. Beauregard, née Jolibois, Valérie.

BOUDREAU. — A Montréal, le 8, à 74 ans, Zénon Boudreau, époux de Justine Gauthier.

DANDURAND. — A Montréal, le 9, à 49 ans, Raoul Dandurand, époux de Dianna Casgrain.

DEVOST. — A Repentigny-le-Bas, le 8, à 75 ans, Antoine Devost, époux de Léontine Massicotte.

DUMAIS. — A Sainte-Rose, le 9, à 74 ans, Mme Ernest Dumais, née Poucault, Victoria.

DUQUETTE. — A Montréal, le 8, à 30 ans, Albert Duquette, époux d'Eva Bouchard.

GOSSELIN. — A Montréal, le 8, à 91 ans, Mme veuve Magloire Gosselin, née Caron, Elisabeth.

GUILBAULT. — A Montréal, le 8, à 48 ans, Charles Guilbault, fils de feu M. et Mme Eugène Guilbault.

LAFRENAIS. — A Montréal, le 8, à 80 ans, Mme Napoléon Lafrenais, née Larivière, Julie.

LEBARRÉ. — A Verdun, le 8, à 54 ans, Mme veuve Albert Légaré, née Beaudin, Louise.

LEVAC. — A Montréal, le 8, à 63 ans, Joseph Levac, époux de Julie Blodau.

A L'ETRANGER

A Norwich, Conn., à 60 ans, le Dr William A. Bryan, directeur du Norwich State Hospital.

A San-Diego, Cal., Harry Mills Walcott, peintre bien connu, il étudia la peinture à l'Académie nationale d'inscriptions de New-York et à l'Académie Julian à Paris. Il reçut une mention honorable au salon de Paris et de l'Institut Carnegie de Pittsburgh. Il gagna le prix Clark et le premier prix Halgarten de l'Académie d'inscriptions de New-York.

A Londres, à 70 ans, Geoffrey Dawson, éditeur du Times de Londres de 1912 à 1919 et de 1923 à 1941. M. Dawson était un expert en politique coloniale.

A Malines, Belgique, Delair Bouchery, ex-secrétaire et vice-président de la Chambre des députés de Belgique, M. Bouchery fut interné par les Allemands en 1940.

A Washington, à 62 ans, le Dr Harry Vaughan Harlan, agronome du département de l'Agriculture des Etats-Unis.

A Chicago, Edgar Spier, artiste et critique d'art à la Tribune de Chicago. En avril 1920, il reçut du gouvernement français les palmes académiques.

A Elkhart, Indiana, John Phillip, acteur, qui a son crédit plus de 50 ans à Hollywood.

A New-York, Mme Xenia Kornan, danseuse du Metropolitan Opera Co., fille du Dr R. P. Baubin, professeur de recherches physiologiques à l'Université McGill.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, 430, Notre-Dame est, Montréal

Tél. BÉLAI 3361

La carrière de M. Ralston

Si la campagne pour la conscription allait prendre un ampleur formidable, s'il se créait dans les provinces anglaises un mouvement populaire irrésistible contre la politique du gouvernement King, il n'est pas impossible que l'on s'adresse à l'homme qui a sacrifié son portefeuille sur la question même de la conscription. Si l'élément conscriptionniste et la haute finance songent encore une fois à tenter la formation d'un cabinet d'union, il leur faudra peut-être cette fois s'adresser à un libéral. M. Ralston ne serait-il pas alors l'homme tout désigné?

M. Ralston a fourni une longue carrière politique au cours de laquelle il a connu plus de revers électoraux que de succès. Il fut député à son début comme candidat fédéral en Nouvelle-Ecosse en 1908. Il fut élu en 1911 et il se fit élire à l'Assemblée législative de sa province natale où il fut réélu en 1916 pendant qu'il servait avec l'armée canadienne en France. A son retour, cependant, il fut encore battu deux fois de suite, en 1920 et en 1925. Il tenta une seconde fois la chance en politique fédérale en 1926, mais il fut défait une fois de plus.

Quelques semaines plus tard, cependant, il entra aux Communes et dans le cabinet à la suite d'une élection par acclamation dans la circonscription de Shelburne-Yarmouth dont le député passait au Sénat. Il servit comme ministre de la défense nationale pendant les quatre années qui suivirent et il réussit à se faire réélire en 1930. Sous l'administration Bennett il fut le critique financier et l'un des plus rigoureux leaders de l'opposition et il semblait appelé à jouer un grand rôle au sein du parti libéral.

A la surprise générale, il ne posa pas sa candidature à l'élection de 1935 où le parti libéral devait battre le pays. Il quitta Halifax et la Nouvelle-Ecosse pour venir s'installer à Montréal où il fonda une grande étude d'avocats. Il fit sa rentrée en politique quelques mois après le début de la guerre en se faisant élire à une élection partielle dans l'île-du-Prince-Edouard et il accepta une seconde fois le ministère de la défense nationale qu'il vint d'abandonner. Qui pourrait dire que cette carrière assez mouvementée est définitivement close?

L'élément conscriptionniste et la haute finance ne peuvent compter pour le moment pour constituer un gouvernement d'union sur le parti progressiste-conservateur qui ne dispose pas de quarante députés à la Chambre des communes. Il n'est pas sûr qu'ils puissent s'en remettre à lui de ce soin, en dépit de toute sa bonne volonté, même après la prochaine élection, en raison de sa grande faiblesse dans le Québec et dans les provinces de l'Ouest. La combinaison ne peut guère marcher que si l'on peut mettre la main sur un homme qui commande une grande influence au sein du parti libéral.

M. Ralston ne serait-il pas alors l'homme tout désigné pour former ce cabinet d'union lorsque la campagne qui s'amorce aura ébranlé la fidélité d'un bon nombre de députés au parti libéral et à son chef. Il est connu dans tout le pays et dans tous les cercles libéraux, il a de nombreux amis dans le cabinet et parmi la députation. Il a fourni de beaux états de service pendant l'autre guerre au cours de laquelle il a commandé une brigade d'infanterie. Il a dirigé pendant près de dix ans le ministère de la Défense nationale. Il a la confiance des grandes compagnies dont il a été souvent l'avocat au cours de ces dernières années. Il vient de s'imposer à l'attention générale par sa démission sur la question même qui sera le cheval de bataille de la prochaine campagne électorale.

M. Ralston peut bien décider de quitter pour de bon la politique active. Il peut bien également se réserver pour le moment où l'on viendrait lui offrir le grand rôle qui couronnerait sa carrière.

Pierre VIGÉANT

L'actualité

(suite de la première page)

nières années, a été émarquée par de nombreux récits de journaux où l'on racontait que l'on avait tué des loups dans le sud ontarien. Bien que nous ne cherchions pas le déboulonnage systématique et que nous ne prenions aucun plaisir à briser les illusions du fier chasseur qui croit avoir abattu un gros méchant loup, il faut bien dire la vérité. La plupart de ces supposés loups du sud ontarien, sont des chiens — peut-être des chiens devenus sauvages et ennemis des berges et des poulailleurs, autant que le véritable loup, mais des chiens tout de même. Bon nombre de ces animaux ont été envoyés au Royal Ontario Museum pour y être classés, et dans la plupart des cas il s'agit de chiens.

La revue ajoute que le grand loup gris, qui pèse 75 livres, ne se rencontre plus guère au sud du comté d'Haliburton.

"Le gros du dommage aux montons et aux poules que l'on attribue aux loups est en réalité le fait des chiens errants."

Avec tout cela, il n'est plus un

CALENDRIER

11e mois NOVEMBRE 31 jours
 Samedi 11 NOVEMBRE 1944
 S. MARTIN, évêque et confesseur.
 Lever du soleil, 6 h. 54.
 Coucher du soleil, 4 h. 34.
 Lever de la lune, 2 h. 11.
 Coucher de la lune, 3 h. 17.
 Dernier Quartier, le 7, à 1 h. 28m. du soir.
 Nouvelle Lune, le 15, à 5 h. 29m. du soir.
 Premier Quartier, le 23, à 2 h. 53m. du matin.
 Pleine Lune, le 29, à 7 h. 52m. du soir.

NOVEMBRE 1944

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Au conseil municipal

On discute toujours de la Commission du fonctionnarisme

Plusieurs conseillers donnent libre cours à leur tempérament bouillant — Points d'ordre et questions de privilège se succèdent — M. Jeannotte s'en prend au conseiller Rodrigue et promet de revenir à la charge — Le premier article du projet de commission du fonctionnarisme est adopté

Trois questions de privilège, plusieurs points d'ordre, des colères des conseillers Quintin, Jeannotte et Rodrigue, des discussions interminables sur d'anciens points de procédure et l'adoption par une faible marge du premier article du projet d'une commission municipale du fonctionnarisme: tel est le résumé de la séance du Conseil municipal, hier après-midi.

La séance a paru longue à tout le monde. Une heure après le début, à trois heures, plus de quarante conseillers avaient jugé à propos d'aller parler d'élections ou d'autres choses dans les couloirs. A cinq heures on prit le vote sur l'opportunité de siéger en comité général et les conseillers reprirent précipitamment leurs sièges... en demandant l'objet du vote. Rien de nouveau n'a été dit hier. M. Georges Guérin, membre du Comité exécutif, avait soulevé plusieurs points intéressants dans le discours qu'il a prononcé contre le projet mardi dernier et ces arguments ont tous été réédités depuis.

Trois questions de privilège

M. J.-Ernest Foucault, représentant des Syndicats catholiques au Conseil municipal, a protesté contre le journal le Canada, qui a affirmé que ce conseiller "avait fait volte-face" au sujet de la Commission du service civil. M. Foucault affirme que son attitude a toujours été la même.

Le maire Raynault, siégeant comme conseiller en cette circonstance, a ensuite lu une nouvelle de *Montreal-Matin* dans lequel on l'accuse implicitement d'avoir favorisé Radio-Canada dans sa demande d'un terrain sur le mont Royal. "Cette société, dit M. Raynault, ne m'a jamais rien demandé ni de près, ni de loin."

Enfin, troisième question de privilège, M. Emile Gauthier, sportif bien connu et conseiller municipal, a affirmé qu'un certain trophée, qui devait faire l'enjeu du tournoi de golf annuel des conseillers municipaux, a été gagné cette année par le directeur des services. "Ce trophée, dit-il, a été donné à la condition qu'il soit gagné à chaque année par un conseiller". M. Gauthier demande que cette injustice très grave soit réparée immédiatement.

Des colères

Le conseiller A. D. Quintin, premier orateur de la séance, a fait une charge à fond de train contre les représentants des Syndicats, et en particulier contre M. G.-A. Gagnon, qui l'avait attaqué la veille. M. Quintin lui a reproché d'avoir modifié son attitude au sujet de la Commission du fonctionnarisme. L'orateur a ensuite déclaré que les projets soumis aux conseillers le sont toujours à la dernière minute, ce qui les force "à les avaler et à les digérer en quelques minutes. A mon âge, dit-il, la digestion est plus lente que cela".

nemrod ontarien qui osera désormais faire la chasse aux loups. Il y aura beaucoup moins d'histoires de chasse chez nos voisins, et ce sera dommage. C'était un plaisir inoffensif, pacifique et stérilifiant, qui ne faisait de tort à quiconque et ne trompait point puisque au surplus, personne n'y croit.

Non! décidément, je crois que le Royal Ontario Museum a fait, non pas une mauvaise action, mais un geste bien cruel à la vanité humaine d'un tas de braves gens.

ARIK

Bloc-notes

(suite de la première page)

Le président est-elle sans remède? A quelle procédure nos voisins pourraient-ils avoir recours pour destituer le chef de l'Etat qui se serait rendu indigne de ses hautes fonctions? Comme dans les constitutions anglaise et française, la charte des Etats-Unis renferme l'impeachment, ou la mise en accusation, pour haute trahison ou malversation.

Le Sénat juge

Ce rite très grave et rarement utilisé relève de la Chambre des représentants et du Sénat de Washington. Les députés formulent l'accusation dans une résolution, mais l'examen de la preuve est de la compétence exclusive de la Chambre haute. Les sénateurs prêtent alors un serment spécial, mais, ensuite, le président du Sénat cède sa place au président de la Cour suprême, lequel a seul juridiction pour diriger cette enquête sur la conduite du résident de la Maison Blanche. Des commissaires nommés par la Chambre des représentants soutiennent l'accusation; ils sont les témoins à charge. Cependant, une déclaration de culpabilité devra rallier les deux tiers des sénateurs présents; la majorité d'une voix ne sera pas suffisante.

Toutefois, la portée de cette déclaration de haute trahison ou de malversation à l'endroit du président des Etats-Unis se limite à la destitution; le président se trouve révoqué de ses fonctions et renvoyé chez lui. Cependant, le condamné reste toujours passible de poursuites suivant le droit commun.

La succession présidentielle

A la suite de la destitution éventuelle du président, par qui la charge serait-elle remplie? Une nouvelle élection ne sera pas nécessaire.

M. Quintin dit que la Commission, telle que présentée, sera un organisme qui suscitera des grèves et qu'il votera contre.

M. Lévesque parle à son tour et fait grand état de son intuition "qui ne le trompe pas souvent". Cette "intuition" lui dit que le projet de Commission de service civil accorde de des pouvoirs trop étendus à son futur président, qui deviendra un véritable dictateur.

M. Lévesque n'aime pas non plus que l'on apporte des projets de cette importance alors que le terme du Conseil est sur le point d'expirer. "Nous sommes un conseil de moribonds, dit-il, restons donc ce que nous sommes".

Le discours de M. Lévesque finit par assister à une passe d'armes épique entre les conseillers Rodrigue, Jeannotte et Asselin. M. Rodrigue, notaire, parlait en faveur du projet quand M. Jeannotte l'interrompit pour lui demander qui est notaire de la Commission métropolitaine. "Cela est en dehors de la question", dit M. Rodrigue. "La Commission métropolitaine, reprit M. Jeannotte, relève de la ville de Montréal et M. J.-O. Asselin, le procureur de la Commission du service civil, en est membre".

M. Asselin intervint alors pour affirmer que la Commission métropolitaine n'a pas de notaire. M. Jeannotte mit fin au débat en disant qu'il apporterait aujourd'hui des faits pour démontrer le contraire et que c'est M. Rodrigue qui est notaire de cette Commission.

M. Rodrigue continua son discours et fut suivi par MM. Ratelle et Rochon.

Ce dernier parla encore de la question des ambulances à Montréal, ce qui lui valut un rappel à l'ordre de la part du maire. Il demanda que le conseil siège en assemblée générale pour que les fonctionnaires aient l'occasion de se prononcer sur le projet de commission. Tous ceux que j'ai interrogés, dit-il, sont contre.

On prit ensuite le vote sur le premier article du règlement et il fut adopté par 62 voix contre 30. (Les deux tiers des voix sont requis pour l'adoption de tout règlement).

Cet amendement a été finalement adopté. Le maire quitta son poste de leader du conseil et demanda lecture de l'article 2 de la deuxième partie du règlement. Il était alors 6 h. 15 et M. Jeannotte demanda l'ajournement de la séance. Une discussion animée s'en suivit: il s'agissait de savoir si on pouvait ajourner sans avoir procédé à la lecture dudit article. On discuta environ un quart d'heure pour décider s'il était opportun de faire cette lecture qui aurait duré deux minutes. Enfin, on donna lecture de l'article, on proposa l'ajournement, le conseil retourna en séance régulière pour "rapporter progrès et on présenta l'ajournement à ce soir à 8 h. 30, à hier soir à 8 h. 30 ou à 3 h. cet après-midi.

Le vote fut pris à deux reprises et l'on s'accorda pour ajourner à 3 h. cet après-midi.

C'est le vice-président qui se rendit investi de la fonction présidentielle pour le temps restant à courir. Dans le cas de la mort du président, ou de sa démission, le vice-président accèderait aussitôt à la Maison-Blanche, sans recourir à l'électorat du pays.

Si les charges de président et de vice-président se trouvaient vacantes en même temps, par suite de démissions, de décès ou de destitution, la fonction présidentielle serait alors exercée par les membres du cabinet — les secrétaires — suivant l'ordre de création de leurs départements; le secrétaire d'Etat aurait toutefois préséance.

Louis ROBILLARD

A la Société de pédagogie

La prochaine réunion de la Société de Pédagogie de Montréal aura lieu au Mont Saint-Louis, demain, à 3 heures. Le conférencier sera le Cher Frère Luc, E.C., M.A., D.P.H., D.Péd., directeur de l'Institut Pédagogique Saint-Georges, qui traitera le sujet suivant: "Les mouvements oculaires et le processus de fusion durant la lecture".

Entrée libre. Bienvenue à tous.

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

160 est. S.-CATHERINE

Lavation partout directement de notes serrées.

PL. 1786-1787

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ AL DUPONT

4020 est. Ste-Catherine — AM. 2111

Coin Jeanne D'Arc. près boul. Pie IX

La jeunesse doit rêver grand

"Nous avons atteint un niveau de vie plus élevé que celui dont rêvaient les "radicaux" sortis des collèges et des écoles il y a une cinquantaine d'années, avec un programme de restauration mondiale", a déclaré M. Romuald Bourque, ancien lieutenant-gouverneur du district kiwanien Québec-Ontario-Provinces Maritimes, dans une cause prononcée hier, devant les membres du Junior Board of Trade de Montréal.

"Nous ne devons pas oublier que des jeunes populations de la fin du siècle dernier étaient aussi radicales et aussi "avancées" que nos jeunes d'aujourd'hui", a dit le conférencier. M. Bourque estime que c'est dans la nature de la jeunesse de rêver de doctrines radicales et avancées. A mesure qu'il avance en âge, le jeune homme devient libéral, et quand les vieux jours commencent à s'annoncer, c'est la doctrine conservatrice qui prend le pas. Le conférencier signale que ce n'est pas sur le chapitre des théories politiques qu'il place ses

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malaise. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi selon l'ordonnance de votre médecin.

JOUR ET NUIT

HA.7251

considérations, mais sur les vues de chaque homme sur la vie qu'il désire mener.

Belles collections pour la jeunesse

Romans missionnaires

Des textes choisis irréprochables et passionnants; d'une présentation soignée.

Sous les griffes du léopard.

L'île du mystère.

Oramaïka, vierge de la forêt.

Les fils de la prairie.

Mon premier roman

Pour les enfants par des auteurs qui les aiment et qui les connaissent.

Le secret de la Lande.

Les petits Robinsons.

Fils de trappeur.

Le dernier des Moberley.

Les belles histoires

Les plus belles biographies des saints présentées d'une manière nouvelle.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Sainte Geneviève.

Saint Vincent de Paul.

Saint François-Xavier.

Pour la jeunesse

"Charmes pour former". Une série aussi attrayante que les trois autres.

Pris dans les glaces.

Les avions de Mars.

Les fils des étoiles.

La forêt de la mort.

Beaux volumes illustrés, couverture en couleurs

PRIX : \$0.25 chacun, par poste \$0.30.

Série complète \$4.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est,

Montréal

LE LIVRE DE MESSE DE MA GRAND-MERE

Une belle vieille aux cheveux blancs, ma grand-mère!

Nos mères conservaient précieusement le livre de messe de la grand-mère où étaient inscrits, sur la première ou la dernière page, les noms des ancêtres et les notes relatives aux enfants.

Plus d'une leçon dans ce geste de l'aïeule: respect des parents et des ancêtres, dévouement aux enfants, culte de la famille, communion des saints!

Une généalogie de famille, c'est le missel de l'aïeule idéalement complété.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, 31 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 10 NOVEMBRE 1944

Demain : Vents frais, nuageux avec
averses ou neige.

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 42.
Même date l'an dernier, 40.
Minimum aujourd'hui, 30.
Même date l'an dernier, 28.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.60; 11 h. a.m.,
29.55; midi, 29.50.
Météo, 444 Sherbrooke est, Montréal.
Chiffres fournis par la maison M.-R. de

Le Vile emprunt à travers la province

L'ensemble du pays s'est inscrit, à date, pour un montant de \$1,207,660,650 — La province de Québec a acheté pour \$325,303,550 d'obligations, soit 88.15 p.c. de son objectif — L'île de Montréal a versé \$239,543,650, ou un pourcentage de 84.64

Ottawa, 10 (C.P.). — Le total des achats du septième emprunt de la victoire sont aujourd'hui de \$1,207,660,650 et l'objectif de la présente campagne qui se termine cette semaine est de \$1,600,000,000.

Ce nouveau total, basé sur les ventes effectuées hier soir, est de \$71,000,000 de plus que le total du sixième emprunt à pareille date. Les représentants du Comité des finances de guerre ont dit que la poussée de la dernière minute pourra établir un record.

Les achats d'hier se chiffrent par \$88,084,150, soit \$25,000,000 de plus que les achats de la même journée lors de la campagne précédente.

Les achats individuels d'hier ont été les plus élevés de toute la campagne avec un total de \$42,890,350. Ceci monte le total cumulatif des achats individuels à \$556,640,700, soit environ \$81,000,000 de plus que lors du sixième emprunt.

Les ventes d'aujourd'hui rapprocheront sensiblement le total de l'objectif mais, a-t-il un représentant de l'emprunt, ceci ne doit pas nous faire perdre de vue que le total peut fort bien être dépassé.

Les particuliers ont encore \$90,000,000 à souscrire afin d'atteindre l'objectif fixé pour la campagne.

L'Alberta a pris hier le quatrième rang parmi les provinces canadiennes qui ont dépassé leur objectif minimum pour les ventes individuelles, avec un total de \$44,432,450 sur un quota de \$43,300,000.

Dans le Québec

La province de Québec au cours de la journée de jeudi a enregistré des rentrées au montant de \$25,575,350 et porté son grand total à \$325,303,550, ce qui représente 88.15% de son objectif de \$369,000,000.

L'île de Montréal au cours de la même journée a fait un record de \$239,543,650 de son objectif de \$283,000,000. C'est 84.64% de ce même objectif.

Les Trois-Rivières, 10. — Bien qu'il reste nombre de souscripteurs à obtenir, notre ville est déjà assurée d'occuper une bonne place dans le classement final. C'est la première fois depuis que se font les emprunts de la victoire que les Trois-Rivières dépassent son objectif en si peu de temps. L'apport d'hier la porte générale et l'épargne sur le salaire se totalisent à \$1,583,350, soit 126% de l'objectif de \$1,260,000. A date, notre unité a souscrit le montant de \$3,896,350, soit 114% de l'objectif de \$3,410,000. On note que l'agence de la National Breweries Ltd a plus que doublé son objectif en souscrivant 223%. Les employés du *Nouveliste* ont également dépassé leur objectif.

Sorel, 10. — Avec un objectif de \$1,998,000, l'unité de Sorel avait aujourd'hui dépassé son quotient avec des rentrées au montant de \$2,012,100, ce qui constitue 100.7% de l'objectif. Les organisateurs continuent activement à augmenter la dépense par une marge confortable.

Sherbrooke, 10. — Comme la campagne s'achève, les comités des Cantons de l'Est atteignent leur objectif l'un après l'autre. Ainsi hier soir, ce sont Frontenac et Wolfe qui annonçaient \$326,500 et \$215,700, respectivement, contre des objectifs de \$325,000 et \$200,000. Voilà les 9 et 10 comités de cette zone à couvrir leur quota: Missisquoi, 128.2 p.c.; Montmagny, 126.7; Richmond, 115.6; Nicolet, 114.1; Sherbrooke, 109.5; Stanstead, 106.1. Sur les 12 comités de cette zone, il ne reste plus que Brome et Compton où les vendeurs doivent se déplacer sur de longues distances pour voir tous les citoyens. On redouble d'efforts cependant afin d'annoncer l'objectif au plus tôt afin que la liste complète des comités des Cantons de l'Est soit à l'honneur.

Au dernier moment, Princeville (Arthabaska) déclare que l'objectif de \$55,000 est dépassé avec \$113,000 de souscriptions.

Au cours des premiers quinze jours de la campagne du 7ème emprunt de la victoire, les employés du réseau Canadian National ont souscrit \$1,318,540, soit une augmentation de \$3,584,300 sur le montant souscrit au cours de la campagne du 6ème emprunt. Le nombre de souscripteurs s'élève à \$1,810, une augmentation de 9,490.

Les employés du chemin de fer Canadien National, au nombre de \$1,293, ont acheté pour \$10,859,850 d'obligations; 2,708 employés d'Air-Canada en ont acheté pour \$325,350 et 809 employés de National Railways Maniliens Limited pour \$133,250.

La princesse Alice à Toronto

Toronto, 10 (C.P.). — La princesse Alice, femme du gouverneur-général du Canada, inaugurerait officiellement le nouveau quartier général de la société Canadian Mothercraft aujourd'hui.

M. Solon Low ne sera pas candidat

Vancouver, 10 (C.P.). — M. Solon E. Low, chef national du Crédit social, a confirmé dans une conférence de presse hier les rumeurs voulant qu'il ne se présente pas à la prochaine élection fédérale. Il a déclaré qu'il demeurerait à la législature de l'Alberta. Il est présentement ministre sans portefeuille dans le cabinet albertain. M. Low a ajouté qu'une convention provinciale du Crédit social serait tenue en Ontario au mois de janvier. Deux organisateurs sont présentement au travail dans les provinces maritimes, et le chef national est d'avis que la province de Québec sera créditée aux prochaines élections fédérales.

Demain: "Le Devoir" publiera, outre ses rubriques habituelles du samedi: chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Romain-Octave Pelletier, chronique des jeunes naturalistes, avec le palmarès entier du dernier concours de la Cité des plantes à Radio-Canada, les "Propos astronomiques" de M. Delisle Gagneau, des nouvelles des Missions, avec un exposé fort intéressant de certaines missions canadiennes en Afrique et à Cuba, une abondante revue de la presse extérieure.

A travers les livres, etc., avec un grand article de M. Guy Sylvestre sur l'un des poètes anglo-canadiens les plus connus, la graphologie de Jean Deshayes, une série d'articles spéciaux, ainsi que les dernières nouvelles du pays et de l'étranger.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

M. Bellegarde, ministre d'Haïti au Canada

Accompagné du consul d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, il a rencontré le premier ministre de la province ce matin.

Québec, 10 (C.P.). — M. Dantès Bellegarde, de Port au Prince, Haïti, a été nommé ministre plénipotentiaire d'Haïti au Canada, a-t-on annoncé ici hier soir.

Québec, 10 (D.N.C.). — M. Dantès Bellegarde, ancien ministre plénipotentiaire d'Haïti à Washington et nouveau ministre au Canada, et M. Philippe Cantave, consul d'Haïti au Canada, ont rencontré cet après-midi M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, au parlement. L'entrevue a duré près d'une demi-heure. Les distingués visiteurs étaient accompagnés de M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, et de M. Armand Roy, secrétaire de M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation. C'est M. Armand Roy qui les a guidés au cours de leur visite au parlement.

M. Bellegarde et M. Cantave ont longuement discuté avec le premier ministre la possibilité de promouvoir des relations plus étroites entre notre province et la république d'Haïti. Le président Lescapart avait lui-même posé des jalons l'an dernier, et il y a tout lieu de croire qu'il sera possible, avant longtemps, de multiplier les échanges fructueux entre Haïti et Québec.

Pendant leur séjour à Québec, MM. Bellegarde et Cantave ont rendu visite au lieutenant-gouverneur, à M. Onésime Gagnon, à M. Jean Bruchési, et M. Paul Beaulieu. M. Bellegarde était porteur d'une invitation officielle du président Lescapart au ministre du Commerce et de l'Industrie. On se rappelle que l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie devait se rendre à Haïti, l'an dernier, et qu'il en fut empêché par ses devoirs parlementaires.

M. Bouchard fondera une société bilingue

Toronto, 10 (C.P.). — Au nom du sénateur Bouchard, M. Maurice d'Hont a annoncé aujourd'hui les plans "d'une société bilingue puissante" pour resserrer les liens entre les Canadiens français et les Anglo-Canadiens.

M. d'Hont est le secrétaire du sénateur Bouchard.

Le sénateur déjà reçu assez d'encouragements au sujet de la société projetée qu'il pourra lancer officiellement l'an prochain, a dit M. d'Hont.

Au cours d'une entrevue hier, le sénateur a exagéré la déclaration qu'il a faite mercredi, voulant qu'une section de l'Eglise catholique romaine soit en train de projeter l'expulsion, du Québec, de tous les sectaires protestants.

"On ne doit pas confondre l'Eglise et encore moins la religion avec un certain groupe qui est au sein de cette Eglise et même parmi ses dirigeants, qui se mêlent d'affaires politiques", ajoute-t-il.

M. Bouchard déclare enfin qu'il soulignait une campagne de nature à isoler le Québec du reste du Canada, il a visé plutôt les "activités d'un petit groupe appartenant au clergé, et de certains piliers de ce groupe qui espèrent atteindre leur but par une campagne secrète". La plupart des Canadiens français sont opposés à ces tactiques.

Pas de prix Nobel pour la paix

Stockholm, 10 (A.P.). — Le prix Nobel pour la paix ne sera pas décerné cette année, a annoncé aujourd'hui le gouvernement suédois. Cette décision a été prise à la suite de la recommandation de la Fondation Nobel qui administre les fonds que le découvreur de la dynamite a laissés pour être distribués en prix.

Dons de \$201,000 à McGill

Des dons et des cadeaux pour une somme de \$201,000 ont été rendus publics par le Bureau des gouvernements de l'Université McGill. Ces dons viennent de divers particuliers et de la province de Québec.

Amnésie de 30 ans

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.). — Un Trifluvien va bientôt rentrer dans sa famille après une absence de trente ans. Il reverra sa femme qui s'est crue veuve depuis vingt-cinq ans, et ses deux filles, qui étaient enfants à son départ, et à qui on avait toujours dit qu'elles étaient orphelines.

Cette histoire, qui tient du roman, a été vécue par M. Wilfrid Drapeau, parti des Trois-Rivières en janvier 1916, pour servir sur les champs de bataille de la première grande guerre. Après avoir été porté officiellement mort depuis 25 ans, il était interné en 1940 aux casernes Saint-Denis, à Paris, comme sujet du Canada.

Il s'agit évidemment d'un cas d'amnésie dû à un choc.

Selon le ministère de la défense, le sergent-ambulancier Wilfrid Drapeau, avait été assassiné en 1919 au Bois de Boulogne, à Paris, alors qu'il était volontaire des armées d'occupation.

La famille Drapeau n'apprit qu'en 1940 qu'il n'était pas mort quand des journaux de la province publièrent une photo de Drapeau avec la légende: "Interné au camp de Saint-Denis, comme sujet canadien".

Mme E. Bourgeois, sa fille, lui écrivit pour savoir exactement à quoi s'en tenir. La réponse n'arriva que plusieurs mois plus tard.

Savard et Lizotte trouvés coupables

Verdict unanime du jury après une quinzaine de minutes de délibérations — Les procureurs de la défense porteront la cause en appel

Québec, 10 (D.N.C.). — Un verdict de culpabilité a été rendu hier après-midi par le jury contre Fernand Savard, 24 ans, constable régulier de la Gendarmerie royale, et Roger Lizotte, 25 ans, agent spécial, à l'issue de leur procès pour homicide involontaire coupable (manslaughter). Savard et Lizotte étaient accusés d'avoir tué Georges Guénette, 24 ans, de Saint-Lambert, comté Lévis, le 7 mai dernier, alors qu'ils le poursuivaient pour l'arrêter. M. Lucien Cloutier, de Giffard, l'un des 12 jurés, qui a formulé la décision prise à l'unanimité par lui et ses confrères, a recommandé les prévenus à "la plus grande clémence de la Cour". Le juge Romeo Langlais, qui présidait le tribunal, a annoncé que la sentence serait rendue le 20 novembre prochain.

Me Lucien Gendron, c.r., et Me Mark Drouin, c.r., les deux procureurs des accusés, ont déclaré qu'ils porteraient immédiatement la cause de leurs clients en appel.

Ainsi donc se termine un procès qui durait depuis plus de quinze jours et qui a suscité beaucoup d'intérêt dans Québec et les environs. On se rappelle qu'il fallut appeler 410 jurés pour former un jury dans cette cause, tant l'affaire avait eu de retentissement dans le public.

Le jury s'est retiré pour délibérer à midi, immédiatement après la charge du juge qui avait occupé toute la séance de la matinée. La cour s'était alors ajournée à 2 h. 30 de l'après-midi. Le jury a rendu immédiatement son verdict. Entendant la décision de leurs pairs qui les avaient jugés, les deux accusés n'ont manifesté aucune émotion particulière.

La foule, qui s'était une fois de plus massée dans la salle d'audience, s'est écoulée paisiblement une fois la séance levée.

Mes Gendron et Drouin insisteront leur cause en appel des aujourd'hui et il est probable que Savard et Lizotte, qui jusqu'ici étaient sous la garde de la gendarmerie, seront remis en liberté sous cautionnement. La cour d'appel n'entendra probablement pas cette cause avant le mois de février prochain.

Capture de Forli

Rome, 10 (A.P.). — Les troupes britanniques ont capturé Forli, centre de communications de la vallée du Pô situé à 38 milles au sud-est de Bologne, sur la route Bologne-Rimini, annonce le quartier général allié.

La prise de cette ville-forteresse, qui a une population d'environ 65,000 âmes, a été accomplie par un mouvement d'encerclement. Un groupe d'armées a avancé directement sur la route Rimini-Bologne tandis qu'un autre s'est approché du sud-est de la ville.

D'autres troupes de la 8e armée ont attaqué les positions nazies dans les montagnes au sud et au sud-ouest de Forli. Environ 250 prisonniers ont été capturés.

M. Wilfrid Hamel est optimiste

Québec, 10 (D.N.C.). — Rencontre par les journalistes, M. Wilfrid Hamel, député provincial de Saint-Sauveur, a déclaré s'être bien amusé à la lecture des explications la-boureuses et fantaisistes que M. Onésime Gagnon a dû faire hier pour tenter de corriger ses déclarations lors du banquet aux huitres de l'Union nationale Duplessis, à la salle Saint-Pierre, mardi, le 7 courant, relativement à la tenue de prochaines élections provinciales.

"Que M. Gagnon se détrompe, a ajouté M. Hamel, il n'a jamais été question, sauf peut-être dans sa propre imagination, que je quitte l'arène provinciale pour aller au fédéral. Au contraire, j'entends demeurer au côté de mon chef, M. Godbout, et battre de nouveau le candidat bleu dans Saint-Sauveur lors des prochaines élections provinciales, qui viendront, peut-être plus vite qu'on ne pense", selon la déclaration faite par M. Gagnon, à Saint-Sauveur, mardi soir.

Le "canon" Oliver et les renforts

Le Rev. Gilbert Oliver, adressant la parole devant les membres du club Kiwanis de Montréal hier, a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi l'on s'opposait à l'envoi de renforts outre-mer.

"Il semble incroyable que nous ne puissions envoyer des renforts outre-mer parce que nous craignons que la chose ne bouleverse le pays. Quel bouleversement égalera celui qui existera quand la guerre sera finie et que les hommes reviendront? Nous devons nous rappeler qu'ils sont pleins de ressentiment actuellement. Il peut y avoir eu un erreur de jugement quelque part, mais nous ne devons pas la continuer encore plus longtemps."

Le "Canon" dit qu'il ne parlait pas à titre de membre du clergé, mais à titre de vétéran de la grande guerre et de membre de la Légion canadienne.

Le service du R. P. E. Hébert, C.S.C.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, se rendra au collège St-Laurent demain matin où il chamera, à 8 h. 30, le service du R. P. Elphège Hébert, c.s.c., ancien supérieur du collège et ancien curé de la paroisse St-Laurent. A 9 h. 45 un autre service sera chanté à l'église paroissiale. L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté, au collège St-Laurent.

A l'Ecole supérieure de commerce

Québec, 10 (D.N.C.). — "Il n'y a pas de formation plus solide que celle donnée à l'Ecole supérieure de commerce et à l'Ecole des hautes études commerciales", déclarait hier midi M. Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie de la province de Québec, au premier déjeuner-causette des étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Québec. Pourquoi demandons-nous toujours aux autres de nous reconnaître comme des égaux, quand nous devons nous imposer comme des égaux? poursuit le ministre en répondant qu'avant "des jeunes bien formés, bien outillés, avec des techniciens, nous irons chercher les marchés du monde".

La loi ouvrière de la Saskatchewan

Cette loi attend sa troisième lecture avant de recevoir le consentement royal

Regina, 10 (C.P.). — La loi des syndicats de Saskatchewan, patronnée par le gouvernement C. C. F. du premier ministre T. S. Douglas, a paru aujourd'hui être en bonne voie d'être acceptée, malgré les tentatives d'en retarder ou d'en empêcher le passage; c'est une loi qui donnera aux travailleurs le droit de faire des achats collectifs et rendra illégal le fait pour les employeurs de s'engager dans des pratiques injustes à l'égard de leurs ouvriers.

La loi, différemment définie par ses partisans et ses adversaires comme "une législation modèle pour tout le continent" ou "discriminatoire, coercitive", a reçu, hier soir à la Législature, sa deuxième lecture par un vote de 41 à 5. Il ne lui reste plus maintenant qu'à attendre sa troisième lecture, avant que le consentement royal ne la fasse loi.

Aucune province n'a une loi semblable au Canada. Celle-ci embrasse toute industrie de la Saskatchewan autre que les industries de guerre du Dominion, telle, que désignées par le gouvernement fédéral.

La loi est basée d'abord sur la loi des relations du travail des Etats-Unis et les pouvoirs qu'elle donnerait à un bureau provincial des relations du travail sont modulés particulièrement sur ceux du bureau national américain des relations du travail. Le cabinet provincial aurait l'autorité de nommer un contrôleur pour toute industrie ou commerce qui continuerait à ignorer les ordres du bureau.

M. Paul Massé

Il est choisi président de la campagne de souscription du Bloc Populaire

Le conseil national provisoire du Bloc populaire canadien a tenu hier soir une réunion sous la présidence de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire. M. Paul Massé a été nommé président actif de la campagne de souscription qui avait été décidée lors du caucus général tenu samedi et dimanche derniers, à l'hôtel Windsor.

On a aussi commencé l'étude d'un projet de constitution du conseil national.

Les Alliés bombardent la Hollande

Londres, 10 (C.P.). — Un communiqué du ministère anglais de l'Air dit aujourd'hui que des Mosquitos de la R.A.F. ont bombardé des objectifs de l'ouest de l'Allemagne, durant la nuit dernière. D'autres appareils se sont rendus en Hollande.

Les appareils alliés ont bombardé des trains, des barges ainsi que d'autres objectifs de transport des pays cibles mentionnés. Un chasseur a été descendu.

En plus, 14 bombardiers lourds américains ainsi que 19 chasseurs marqués à l'appel à la suite des opérations d'hier sur la ligne de front dans le secteur de Metz.

Les bombes volantes venant de la mer du Nord ont continué à pleuvoir sur l'Angleterre hier, au cours de la nuit. Londres a subi une brève alerte au cours de la nuit alors que des maisons du quartier résidentiel furent atteintes. Une bombe a atteint une usine, tuant trois hommes. Un édifice de l'Armée du Salut fut également endommagé.

Le "canon" Oliver et les renforts

Le Rev. Gilbert Oliver, adressant la parole devant les membres du club Kiwanis de Montréal hier, a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi l'on s'opposait à l'envoi de renforts outre-mer.

"Il semble incroyable que nous ne puissions envoyer des renforts outre-mer parce que nous craignons que la chose ne bouleverse le pays. Quel bouleversement égalera celui qui existera quand la guerre sera finie et que les hommes reviendront? Nous devons nous rappeler qu'ils sont pleins de ressentiment actuellement. Il peut y avoir eu un erreur de jugement quelque part, mais nous ne devons pas la continuer encore plus longtemps."

Le "Canon" dit qu'il ne parlait pas à titre de membre du clergé, mais à titre de vétéran de la grande guerre et de membre de la Légion canadienne.

Le service du R. P. E. Hébert, C.S.C.

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, se rendra au collège St-Laurent demain matin où il chamera, à 8 h. 30, le service du R. P. Elphège Hébert, c.s.c., ancien supérieur du collège et ancien curé de la paroisse St-Laurent. A 9 h. 45 un autre service sera chanté à l'église paroissiale. L'inhumation aura lieu au cimetière de la communauté, au collège St-Laurent.

A l'Ecole supérieure de commerce

Québec, 10 (D.N.C.). — "Il n'y a pas de formation plus solide que celle donnée à l'Ecole supérieure de commerce et à l'Ecole des hautes études commerciales", déclarait hier midi M. Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie de la province de Québec, au premier déjeuner-causette des étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Québec. Pourquoi demandons-nous toujours aux autres de nous reconnaître comme des égaux, quand nous devons nous imposer comme des égaux? poursuit le ministre en répondant qu'avant "des jeunes bien formés, bien outillés, avec des techniciens, nous irons chercher les marchés du monde".

Message du cardinal aux membres des forces armées

La restauration des droits humains et la préservation de la civilisation chrétienne sont l'enjeu de cette guerre, dit le prélat

Londres, 10 (C.P.-Cable). — Le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a déclaré hier que "cette guerre constitue un combat à finir dont l'enjeu est la restauration des droits humains et la préservation de la civilisation chrétienne". Son Eminence, qui vient de compléter une visite des troupes canadiennes en Grande-Bretagne, en Italie et sur le front ouest, a adressé un message aux membres de l'armée, de l'aviation et de la marine canadiennes.

"Voici le texte du message: "Mes chers amis. Je suis venu au Canada pour vous apporter l'hommage de ma propre admiration, celle de mon Eglise et, aussi, de tout le Canada, pour le magnifique travail que vous avez fait et que vous poursuivez dans le but de mettre à votre merci un ennemi barbare."

"Je suis maintenant plus convaincu que jamais que, indépendamment des autres motifs concernés, cette guerre est une lutte qui doit être poursuivie jusqu'à la fin pour la restauration des droits humains et la préservation de la civilisation chrétienne."

"Ma conviction est d'autant plus profonde que j'ai pu voir, de mes yeux, des preuves de la barbarie nazie en Italie, en Belgique et en Hollande et que j'ai pu entendre, de la

bouche de témoins oculaires, des récits qui provoquent le dégoût et la haine. Le peuple du Canada continuera, comme par le passé, à suivre vos exploits avec orgueil.

"Je suis venu, en second lieu, pour vous remercier. Vous, en effet, au risque de votre vie, vous avez pris notre place. Nous vous sommes infiniment reconnaissants de vous être unis à nos autres Alliés pour poursuivre, outre-mer, un combat contre les forces du mal."

"En dernier lieu, je suis venu vous donner un mot d'encouragement. La route de la Victoire a été longue, mais je crois que nous pourrions affirmer, sans faux optimisme, que le terme est maintenant en vue. Continuez comme vous avez commencé, avec votre vaillance et votre magnifique courage. Nous, au Canada, nous vous surveillons avec la plus sincère affection."

"Nous prions et travaillons afin que vous obteniez le secours nécessaire, en cette heure suprême qui précède la définitive finale d'un ennemi qui menaçait le monde entier, et nous prions pour que, tout en accomplissant votre tâche, vous demeuriez fidèles au service de Dieu et aussi fidèles à sa sainte Loi. Conscience généreusement à cet effort final et Dieu soit avec vous, toujours."

Washington reçoit le président Roosevelt

"Je suis très content d'être de retour", dit-il — Problèmes auxquels il aura à faire face dans un avenir rapproché — Derniers chiffres sur les élections

Washington, 10 (A.P.). — Washington est en liesse aujourd'hui; on a sorti les fanfares et on a donné congé aux écoliers pour leur permettre de recevoir le président Roosevelt à la Maison Blanche, où il a déjà passé presque le cinquième de sa vie.

On a commencé à peindre des banderoles souhaitant la bienvenue au président, aussitôt que les résultats de l'élection s'étaient en sa faveur. On a aussi sorti les drapeaux des Nations-Unies.

A son arrivée, M. Roosevelt a assuré à la foule réunie pour lui souhaiter la bienvenue qu'il était "très content" d'être de retour.

Accompagné du vice-président Wallace et du vice-président-élu Truman avec lui dans une voiture ouverte, M. Roosevelt est arrivé à la statue de Christophe Colomb près de la gare Union, à 9 h. 04 a.m. Il s'y était rendu par train de son domaine de Hyde Park, quarante minutes plus tôt.

Une pluie qui avait duré toute la nuit s'est presque arrêtée comme la président commençait à porter la parole.

Le président Roosevelt a remercié la foule d'avoir affronté les mauvais temps pour lui souhaiter la bienvenue et il a ajouté qu'il ne pouvait dire combien il était content d'être de retour. Il adressa des remerciements spéciaux aux ouvriers du gouvernement "qui aident à gagner cette guerre".

Le président Roosevelt et le nouveau Congrès à majorité démocrate ont reçu la mission d'accomplir la plus grande œuvre de l'histoire des Etats-Unis.

Les votes de 45,000,000 d'Américains ont donné au président et à son parti une majorité d'au moins 55 sièges à la Chambre et de 19 au Sénat. Ils ont aussi donné au parti 29 des 48 postes de gouverneurs.

Le président a maintenant à faire face à la prochaine conférence avec Churchill et Staline; au problème chinois compliqué par le rappel du général Stilwell à la demande personnelle de Tchiang-Kai-ckek.

A propos de la prochaine conférence, le président Roosevelt a dit aujourd'hui que le premier ministre Churchill et le maréchal Staline désirent tenir une nouvelle conférence, quand la chose sera possible.

A 10 h. 45 ce matin, les retours de 122,229 des 130,789 unités de votations électorales ont donné à Roosevelt 24,221,696 votes, et à Dewey, 21,155,667.

Roosevelt est en tête dans 36 Etats avec 432 votes électoraux; Dewey a la majorité dans 12 Etats avec 90 votes électoraux.

Le vote populaire (5,588 des 130,789 unités de votations n'ont pas fait de rapports) a donné à Roosevelt 24,249,098 voix, et à Dewey 21,195,298. Le total s'élève à 45,444,396.

Au Sénat, les démocrates ont élu 20 représentants, les républicains 13, et deux sièges ne sont pas encore déterminés.

A la Chambre, les démocrates en ont élu 242, les républicains 187, les petits partis 2, et 4 sièges ne sont pas encore déterminés.

Propos astronomiques

Le système solaire à la Place d'Armes

Drôle de titre! dites-vous. Assurément, vous badinez, monsieur l'astronome, — ou bien vous divaguez. De quelle façon vous proposez-vous d'installer le Soleil avec toutes ces planètes à côté du monument de Maisonneuve, en plein centre du quartier des collets blancs? Allez-vous de la sorte troubler la paix publique et ébranler ainsi le mercantilisme? Seriez-vous, par hasard, un de ces savants comme celui qui, l'autre jour, espérait mettre fin à la guerre, au moyen d'un rayon puissant du nom de "Tau" qu'il prétendait avoir capté de l'espace!

Mais c'est ridicule! Insensé! Cela ne tient pas debout! Attendez! Permettez-moi de m'expliquer, de mettre les choses au point. Vous verrez que c'est relativement facile de réaliser cette prouesse et qu'il existe plus d'une façon d'y parvenir.

Toutes les astronomies populaires présentent d'habitude un tableau ou plutôt un plan du système solaire à une échelle réduite afin de pouvoir se rendre compte des dimensions du Soleil et des planètes et apprécier les distances qui les séparent. Mais comme ces ouvrages sont écrits par des Français, l'on place le système solaire dans Paris et l'on pose le Soleil, qui est au centre de toutes les planètes, au centre de la place de la Concorde, à l'Obélisque, et on en fait un globe de 1 m. 09 de diamètre. Puis, l'on distribue les planètes, toutes proportions gardées, comme suit: Mercure à 45 m. 35 de l'Obélisque aux fontaines monumentales, Vénus un peu plus loin à 84 m., la Terre à 117 m., soit aux Chevaux de Marly ou à la grille d'entrée du Jardin des Tuileries, Mars à 178 m., 61 ou à l'entrée de la rue Royale, Jupiter au Grand Palais à 609 m., Saturne sur les Champs-Élysées à la hauteur de la rue de Marignan, Uranus

derrière l'Arc de Triomphe, Neptune sur l'avenue de Neuilly, au boulevard des Sablons, et Pluton environ au delà du pont de Neuilly. Tout cela est très bien pour un Parisien, mais pour tous ceux qui n'ont pas séjourné quelque temps dans la Ville-Lumière, ce plan ne leur dit pas grand-chose.

Ne pouvons-nous pas faire la même chose à Montréal, ramener par exemple le système solaire à la place d'Armes et remplacer le système métrique par les unités de mesure auxquelles nous sommes habitués?

Plaçons donc le Soleil au centre de la place d'Armes et faisons-en un globe de 9 pieds de diamètre. A cette échelle, la planète la plus rapprochée du Soleil, Mercure, aura la grosseur d'un pois, 1/4 de pouce de diamètre, et sera située à la rue Craig; Vénus sera une de ces billes qui servent aux jeux d'enfants et que l'on ira placer à la rue Vitrié; la Terre, nous la représenterons par une bille d'un pouce, légèrement plus grosse que celle de Vénus, et que nous mettrons rue Lagacochetière. Rappelez-vous que la distance de 93 millions de milles qui sépare la Terre du Soleil est à notre échelle égale à celle qui sépare le monument de Maisonneuve de la rue Lagacochetière. Continuons. Nous ferons de Mars une cerise d'un demi-pouce et la poserons à la rue Dorchester. Il faut vous dire avant d'aller plus loin qu'en parlant de la place d'Armes nous avons pris la rue Saint-Urbain. Montons maintenant jusqu'à Sherbrooke; c'est là que nous devrions rencontrer le colosse des cieux, Jupiter, qui sera représenté par un football de onze pouces de largeur. Nous trouverons un gros melon de 9 pouces pour Saturne à l'avenue du Mont-Royal, un navet de 4 pouces pour Uranus à Jean-Talon, un autre

navet pour Neptune à Ville-Saint-Laurent et une grosse cerise pour Pluton, — savez-vous à quelle distance? — à 7 milles de notre point de départ, soit juste de l'autre côté du pont Viau. Vous vous demandez peut-être où, sur ce plan, nous pourrions placer Alpha du Centaure, la plus proche étoile visible à l'œil nu. Bien en dehors de la Terre, à 47,000 milles!

De Lisle GARNEAU
de l'Observatoire Ville-Marie.

FAITS DIVERS

Madame Provencher acquittée à Sherbrooke

Deux disparitions — Six membres d'une même famille empoisonnés à Limoilou

Sherbrooke, 10 (D.N.C.). — Hier après-midi les jurés des Assises criminelles ont acquitté dame Théodore Provencher, de Sherbrooke, de l'accusation qui pesait contre elle d'avoir conspiré dans le cours de l'automne 1943 pour permettre à Eugène Gosselin, soldat de l'armée, d'échapper les rangs de celle-ci. Les jurés ont délibéré environ une demi-heure avant de rendre leur verdict.

Auparavant, le président du tribunal, le juge Dalma Landry, avait prononcé une charge de trois quarts d'heure, parlant tour à tour en français puis en anglais. Me Raoul Gagné, l'un des procureurs de la défense, avait parlé environ une heure et demie dans les deux langues lui aussi. Il avait été précédé dans l'avant-midi par Mes Césaire Gervais, C.R., en français, et Redmond Hayes en anglais pour la Couronne.

Me Raoul Gagné ayant soulevé la question de race dans son plaidoyer et aussi ayant réclamé un verdict d'acquiescement pour assurer l'harmonie des races en cette province, le président du tribunal a déclaré entre autres choses dans sa charge: "Il n'importe pas ici que la personne accusée soit Canadienne française, Anglaise, Chinoise, Italienne, Française, Japonaise ou d'autre race, la question de nationalité ou de sexe ne doit pas venir en ligne de compte. Vous devez vous baser uniquement sur la preuve faite et non contredite, sur les faits qui vous ont été apportés par les témoignages".

Fille disparue

L'on a demandé hier au bureau des personnes manquant à l'appel de chercher Madeleine Jutras, âgée de 14 ans, une bonne qui est disparue d'une maison de la rue Sun-ree depuis le 29 octobre alors qu'elle partait pour aller rendre visite à sa mère demeurant sur le boulevard Saint-Joseph.

Les parents ont dit au sergent-député Lemieux que la fille souffrait d'asthme et qu'elle aurait dû subir un traitement médical.

Un nègre condamné

Déjà condamné à une peine d'un an de prison jeudi dernier pour le vol d'une auto, un nègre de 19 ans, George Hamilton, 73, rue Lusignan, a été condamné, hier matin, à une autre période d'un an de prison par le juge Thérberge après avoir été trouvé coupable d'avoir volé des vêtements d'une valeur de \$140.

Deux ans à l'ombre

Camille Jarry, âgé de 18 ans, sans adresse connue, a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Thérberge après avoir plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir volé des bijoux évalués à \$286, dans un établissement de la rue Mont-Royal est.

Enfant blessé

Yves Lapointe, âgé de 8 ans, 1220, rue Saint-Timothée, a été hospitalisé à Saint-Luc, de bonne heure.

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
PAR LE
WASHINGTONIAN
Départ
GARE CENTRALE
MONTREAL
8h.50 TOUS LES SOIRS
CANADIEN NATIONAL



L'Uganda, 8,000 tonnes, premier croiseur canadien, que la "Royal Navy" vient de livrer à la marine canadienne.

hier après-midi, pour blessures reçues lorsqu'il fut frappé par une automobile près de la demeure de ses parents.

La police a dit que l'enfant courait en traversant la rue lorsqu'une auto, conduite par Gérard Choquette, 7419, rue Outremont, le frappa.

Employé disparu

La police recherche actuellement Gaston Beaudoin, 4075, rue Parthénaïs, après avoir trouvé quelques-uns de ses vêtements sur la jetée de Longueuil.

Le chef de la police de Longueuil, Jules Brassard, a dit que Beaudoin était employé à Saint-Jean-de-Dieu depuis cinq ans et qu'il avait quitté cette institution pour se rendre chez lui, hier matin, mais qu'il n'y était pas encore arrivé.

Vol de marchandises militaires

Le procès de M. Carter, âgé de 58 ans et demeurant à Lachine, accusé de vol de marchandises, propriété du Dominion du Canada, marchandises d'une valeur de \$800, a commencé et a été ajourné hier par le juge Guérin.

Ces marchandises auraient été volées de l'hôpital militaire de Ste-Anne-de-Bellevue.

Famille empoisonnée

Québec, 10 (G.P.). — Six membres d'une famille de Limoilou ont dû recourir aux soins du médecin après avoir mangé ce qu'ils croient être du jambon empoisonné, apprend-on aujourd'hui.

Un échantillon de la viande a été envoyé au laboratoire provincial pour fins d'analyse. Les victimes sont toutes hors de danger.

Pour avoir hébergé l'ennemi

Medicine Hat, Alta, 10 (C.P.). — Deux femmes, Mme Julia Newhart et Mlle Mary Bliz, accusées toutes deux d'avoir donné refuge à deux prisonniers de guerre allemands qui s'étaient sauvés d'un camp d'internement, sont actuellement recherchées par la police.

Ces deux femmes, toutes deux de Medicine Hat, ont plaidé culpabilité le 26 octobre dernier à cette accusation et elles avaient été laissées en liberté sur parole.

L'on a émis un mandat d'arrestation contre elles après qu'elles ne se furent pas rendues pour recevoir leur sentence.

Nègres en cour martiale
Londres, 10 (G.P.). — Le procès en cour martiale de 10 noirs américains a été interrompu hier alors que le juge éveillait un des accusés qui sommeillait. Ces dix soldats sont accusés de la mort de deux membres de la police militaire ainsi que de la femme d'un tavernier.

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.

Les fonctionnaires et leurs représentants

Les dirigeants du Syndicat des fonctionnaires, à l'hôtel de ville, ont adopté à l'unanimité, hier soir, au cours d'une réunion tenue au no 3447 rue Saint-Hubert, une résolution désapprouvant l'attitude prise par les trois représentants des Syndicats catholiques nationaux, au conseil, au sujet du projet de règlement de la commission du service civil.

Etaient présents à cette réunion: MM. C.-O. Bruneau, président interimaire, René Grenier, J.-H.-R. Bruneau, Roméo Ethier, et se sont joints à eux: MM. René Constant, Lionel Therrien, Amédée Parent, M. J.-E.-W. Lessard a agi comme secrétaire.

Après avoir pris connaissance, par la voix des journaux en date du 9 novembre 1944, de l'attitude prise par MM. Georges-Aimé Gagnon, J.-Ernest Foucault, J.-B. Delisle, représentants des Syndicats nationaux de Montréal au conseil municipal, lors de la séance tenue le 8 novembre 1944, il a été résolu à l'unanimité: (a) de désapprouver l'attitude prise par MM. Gagnon, Foucault et Delisle, relativement au projet de règlement créant une commission du service civil municipal; (b) de déclarer fautive l'assertion de M. Georges-Aimé Gagnon, quand il dit "que les représentants du comité conjoint des fonctionnaires municipaux avaient adhéré au projet de commission de service civil après que le comité exécutif leur eût accordé certains amendements très importants".

MM. DesMarais et Lafaille, candidats

M. Marcel Lafaille, courtier en assurance, et M. Pierre DesMarais, conseiller municipal de la classe "B" dans le district no 8, ont été les deux premiers à se procurer hier leurs listes électorales. M. DesMarais se représente dans le même district et M. Lafaille briguer les suffrages dans Saint-Henri.

Histoire de trois générations

avec un épilogue pour la quatrième
par Jacques BAINVILLE
Volume de 255 pages.
Au comptoir \$1.25.
Par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Le 21 du mois courant, ces deux candidats, et les autres qui se présenteront, devront déboursier \$100 pour leur bulletin de présence, et faire un dépôt de \$200 lors de leur mise en nomination. Quand ils seront acceptés et reconnus comme candidats sérieux, ils pourront retirer le montant du coût des listes électorales et le \$100 pour le bulletin de présence.

Il en coûte \$200 à un candidat pour obtenir la liste des propriétaires non résidents de son district, et \$1,500 au maire pour obtenir une liste semblable pour toute la ville.

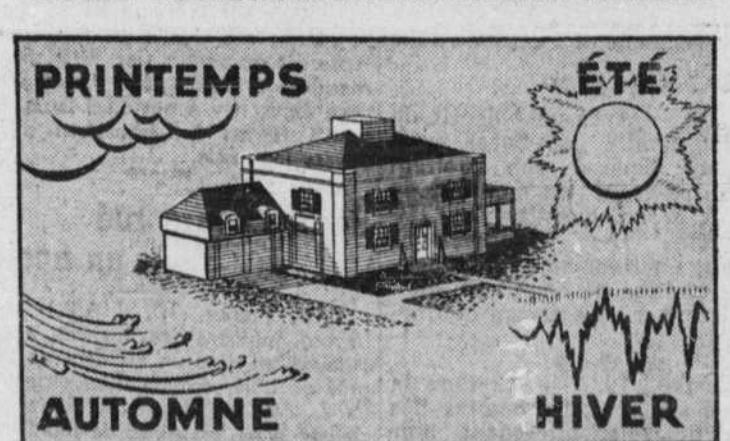
Cérémonie au cénotaphe d'Outremont

La cérémonie civique annuelle du Jour du Souvenir, à Outremont, aura lieu demain matin, à 11h., au cénotaphe du parc Outremont. En l'absence du maire Beaubien, l'échevin Eugène Maynard, maire suppléant, déposera une couronne en présence des membres du conseil et du personnel de l'hôtel de ville. Mme J. H. Norris, présidente de

l'Outremont Women's Club, déposera également un tribut floral.

PROTÉGEZ VOS YEUX
LAMPES MAZDA
LACO

VOULEZ-VOUS ÉCONOMISER JUSQU'À
30% SUR VOTRE CHAUFFAGE
ET AVOIR UNE MAISON CONFORTABLE EN TOUT TEMPS?
"ISOLEZ" VOTRE MAISON avec la LAINE MINÉRALE



Que vous demeuriez à la ville ou à la campagne, il nous fera plaisir de vous donner tous les renseignements à ce sujet sans aucune obligation de votre part. Nous sommes outillés pour exécuter le travail à la main ou à l'aide d'une machine pneumatique pour les endroits inaccessibles.

Adressez vos demandes à
M. B. Brochu, l.c., chef du service technique.
La Salle
BUILDERS SUPPLY LIMITED
SERVICE DE L'ISOLATION DOMESTIQUE
159 ouest, Jean-Talon, Montréal, CA. 5721
P. H. DESROSIERS, Président. R. A. FORTIER, Directeur-général

Feuilleton du "Devoir"

La Fée des Grèves

par Paul Féval

64. (Suite)

Quand l'assaut se ralentissait et que les assiégés se tenaient au bas des murailles, frère Bruno déposait sa massue et prenait des quartiers de roc qu'il lançait avec une vigueur homérique.

Il y avait déjà pas mal de soudards hors de combat. Aucun Mathurin, au contraire, n'avait subi le moindre accroc, et le petit Jeannin, qui manoeuvrait sa lance à découvert, n'avait pas reçu une égratignure.

— Holà, Péan! Kerbehel! L'herco! Coëtandou! Corson et les autres! criait incessamment Méloir:

à la rescousse! à la rescousse! à la rescousse!

— Holà! Corson, Coëtandou, Herco! Kerbehel, Péan et les autres! répondait le bon frère Bruno, venez faire connaissance avec Joséphine!

A l'exemple de tous les paladins fameux, il avait baptisé son arme. Joséphine, c'était sa jolie massue.

Il la maniait avec une aisance inconcevable. Tête nue, les manches retroussées, le sourire à la bouche, il rassemblait des matériaux pour une foule d'histoires, datées de l'an cinquième. Il frappait, il parlait. Jamais

vous ne vitiez d'homme si sincèrement occupé.

— Bien touché, Peau-de-Mouton, mon petit, disait-il à Jeannin; nous ferons quelque chose de toi, c'est moi qui te le dis! Hé! Mathurin, le gros Mathurin! attention à ta gauche! Voici un routier qui grimpe comme il faut... Ma parole! Mathurin lui a donné son compte. A toi, Mathurin, l'autre Mathurin, Mathurin-le-Roux! On s'y perd dans ces Mathurins! Saint Michel Archange! ce sont des figures sèches qu'ils lancent avec leurs arbalètes. Voici un carreau qui s'est aplati sur Joséphine, et Joséphine ne s'en est pas aperçue! Dieu! Hé! ho! Conan de Lesneven! Te souviens-tu de Jacqueline Tréfeu, qui nous fit une omelette aux rognons de faon en l'an vingt-deux, l'avant-veille de la Chandeleur?

Conan, qui grommelait à l'assaut, lui porta un grand coup de sa courte épée: frère Bruno para, saisit Conan par les cheveux et l'attira tout près de lui.

— Hélas! Saint Jésus! dit-il, comme le voilà vilain et change, mon pauvre Conan, toi qui étais

si gaillard en ce temps!

— Ne me tue pas, Bruno! murmura Conan.

— Te tuer, mon fils chéri! non, du tout point. J'ai le cœur trop tendre! Et quant à l'omelette de Jacqueline Tréfeu, il n'y manquait que le beurre!

Il avait déposé Joséphine, sa jolie massue et tenait le malheureux Conan par les deux aisselles.

— Tiens! tiens! s'écria-t-il; vois-ci Kervoz, et voici Merry... tous nos camarades! à toi, Merry, mon compère!

Il lui donna un coup de Conan; Merry tomba au pied du mur, assommé aux trois quarts.

Conan criait lamentablement.

— A toi, Kervoz, reprit frère Bruno en lui assénant un autre coup de Conan, qu'il employait au lieu et place de Joséphine; oh! les vrais gaillards! Et comme on est bien aise de se retrouver ensemble après si longtemps! car il y a longtemps que nous ne nous sommes vus, mes compères!

Il déposa Conan, qui chancelait comme un homme ivre.

— Ma foi de Dieu! s'écria-t-il, employant le juron favori des Bas-Bretons, tu chancelais tout comme cela chez Jacqueline Tréfeu, mon pauvre Conan! Mais c'était le vin que tu lui avais volé. Jacqueline est morte de la fièvre tierce en l'an trente-cinq et sa fille est la ménagère du cornet à bouquin de Saint-Pol-de-Léon. Bien des choses à nos amis: je te donne congé en souvenir de nos honnêtes ripailles du temps jadis.

Il le fit tourner comme une toupie et le lança dehors.

Les gens de Méloir disaient: — C'est le diable déguisé en moine!

— Es-tu malade, Conan? demanda frère Bruno.

Pour répondre, il reçut une arquebuse dans le bras gauche.

Son bras tomba le long de son flanc.

— Bien reparti, mon compère, s'écria-t-il, mais ce sera ta dernière réplique!

Il avait saisi de la main droite un quartier de roc qui traversa la nuit en sifflant et alla écraser la

tête de l'archer dans son casque.

— C'est le diable! c'est le diable! répétèrent les soudards épouvantés.

— En l'an vingt-neuf, dit Bruno, je fus frappé d'un coup d'estoc par un grand coquin d'Anglais qui avait les yeux de travers. Chacun sait bien que si on répand le sang de ceux qui louchent, on devient borgne. Souviens-toi de ça, petit Jeannin... et pique de ta lance ce taupin qui monte à ta droite. Bien travaillé, mon enfant! Je voulais tuer l'Anglais, mais non pas devenir borgne. Gare à toi, Mathurin, le troisième Mathurin! Oh! le fainéant! il s'est laissé assommer.

Il s'élança vers l'angle de l'enceinte où l'un des paysans venait en effet d'être tué.

Sept ou huit hommes d'armes et soldats avaient déjà franchi le mur.

— XXVIII

OU JEANNIN A UNE IDÉE

Pour le coup, la mêlée devint terrible. La place était forcée. Frère Bruno garda le silence pendant dix bonnes minutes.

(A suivre)

croyez-vous que j'aie besoin de vous pour faire mes affaires! Ce taupin était à moi!

— Je t'en donnerai un autre, mon fils... Moi, je connaissais un puits à un quart de lieue de là. Je pris mon Anglais par le cou et j'allais le noyer. Il était lourd... mais j'ai gardé mes deux yeux.

— Gare! gare! Mathurin! le quatrième Mathurin! interrompit-il précipitamment; oh! le fainéant! il s'est laissé assommer.

Il s'élança vers l'angle de l'enceinte où l'un des paysans venait en effet d'être tué.

Sept ou huit hommes d'armes et soldats avaient déjà franchi le mur.

OU JEANNIN A UNE IDÉE

Pour le coup, la mêlée devint terrible. La place était forcée. Frère Bruno garda le silence pendant dix bonnes minutes.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 630 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) editrice-proprétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

On nous écrit...

Halloween et Toussaint

Une lectrice nous adresse le texte suivant:

Il y a longtemps que je vis au pays pour la bonne raison que j'y suis née et plus très jeune et je ne savais pas vraiment que la célébration de l'Halloween faisait partie de nos mœurs et coutumes canadiennes. Evidemment, on en apprend tous les jours, surtout par les Canadiens ou Canadiennes d'adoption qui ont la tête pleine de souvenirs d'Europe ou d'ailleurs et passent leur temps à faire des comparaisons plus ou moins aimables pour les Canadiens de naissance ou plus ou moins justes.

Ainsi pouvait-on lire dans un journal de la semaine dernière, à la date du 31 octobre, une chronique féminine qui voulait être bien touchante sur la fête de la Toussaint. Elle l'aurait peut-être été si elle avait été plus juste à tous les points de vue: pensée et faits.

Voici les premiers paragraphes de cette chronique: Evidemment, tous les peuples ne pensent pas de la même façon. Nous, ici, faisons la veille de la Toussaint, dans une nuit qui devrait être entièrement consacrée au souvenir, ce que nous appelons l'Halloween. Une fête où les sorcières, les chats noirs, et surtout les citrouilles sont à l'honneur.

Dans toute l'Europe, au contraire, la veille de la Toussaint, dans les grandes villes comme dans les petits villages, c'est le recueillement le plus entier. A partir de six heures du soir, en cette vigile, les cloches sonnent tristement.

Et puis le lendemain, tout le monde, mais alors, à la lettre tout le monde va au cimetière. C'est le moment où les chrysanthèmes sont les plus beaux. Etc., etc.

Il n'est question dans cet article que de fleurs, de larmes, de regrets, mais incomplet, car aucune mention n'est faite des réalités que la foi catholique nous enseigne et bien entendu rien de rien sur la Communion des Saints.

Mais dans toute l'Europe, la veille de la Toussaint est un jour de recueillement. Quant au Canada, rempli de païens, on célèbre l'Halloween.

Cette chère Europe, pensez donc, si chrétienne dans ses idéologies et sa politique, si catholique dans ses gouvernements et ses chefs! Pensez, par exemple, à ce qu'a pu être la fête de la Toussaint dans la bohémienne Russie et dans les pays qu'elle envahit où l'on ferme les églises. Ce que ça doit être édifiant à côté de la célébration de l'Halloween par les crétiens du Canada!

Malheureusement pour le tableau tracé par cette chroniqueuse, il faut apporter quelques retouches qui vont le changer du tout au tout. C'est peut-être l'extraordinaire, mais nous savons aussi, au Canada, que la fête de l'Halloween est d'origine païenne et que malheureusement la publicité anglaise et américaine lui donne un éclat indu. Nous savons aussi que malheureusement nos écoliers, nos écolières, attirés

par les réclames des vitrines, sont portés à imiter les petits Anglo-Saxons et à célébrer cette fête de sorcières, de chats noirs et de citrouilles.

Mais nous savons également que les gens sensés, les éducateurs avertis, les curés du haut de la chaire et des chroniqueurs et chroniqueuses à qui les modes nouvelles n'imposent pas, font tout ce qu'ils peuvent pour détourner la gent écolière de la vogue de cette fête commercialisée. Ce ne sont donc pas les Canadiens catholiques qui célèbrent en groupes l'Halloween comme veut nous le faire croire l'auteur de l'article cité plus haut.

Que faisons-nous donc, nous du Canada, à l'occasion de la fête de la Toussaint, qui puisse être comparée avantageusement aux fleurs portées par les Européens dans leurs cimetières? Parce que cette dame laisse bien entendre que, hormis l'Halloween, nous ne faisons rien pour nos morts.

Eh! bien, voici ce que les Canadiens catholiques font. D'abord, la veille de la Toussaint est un jour de maigre et jeûne obligatoire pour ceux qui tiennent encore compte des prescriptions de leur Eglise. Disons en passant que le jeûne dispose mal à passer la nuit à fêter l'Halloween. Le lendemain est fête d'obligation avec l'assistance à la messe d'obligation également. Pour ceux qui ont communiqué ce matin-là, en l'honneur des Saints et en pensant à leurs morts, il y a encore l'obligation d'être à jeun depuis minuit la veille sans oublier la séance indispensable au confessionnal, séance qui n'est pas précisément un plaisir. Dans la journée il y a les visites indulgentes dans les églises et le soir les vêpres des morts, sermon, etc.

Plus attentivement que jamais cette année j'ai observé nos gens à la messe, à la Table sainte, aux réunions du soir, dans plusieurs églises. Partout il y avait foule et foule qui priait pour ses morts en rendant hommage à tous les Saints du ciel. Qu'on ne vienne pas nous dire, après cela, que nous du Canada, nous fêtons l'Halloween et que c'est en Europe qu'on célèbre la Toussaint. Pour prendre véritablement et effectivement part à la fête de la Toussaint il faut autre chose, comme on le voit, qu'une promenade au cimetière avec offrandes de fleurs.

Rendez-vous donc en ces lieux et vous verrez. Malgré l'accès difficile de nos cimetières et malgré le prix exorbitant des fleurs par ici, vous verrez nombre de nos gens qui, après avoir rempli leurs devoirs religieux, vont ensuite fleurir ou simplement visiter la tombe de leurs morts.

Non, Dieu merci et n'en déplaise à cette dame, nous Canadiens du Canada, nous ne fêtons pas l'Halloween au lieu de la Toussaint et nous faisons certainement aussi bien pour nos morts que tous les gens des pays déchristianisés d'Europe.

Elise de BLOIS

Malgré le vent

Novembre aux gestes d'ombre étreint toutes les choses, Le ciel porte le deuil des oiseaux et des roses... L'automne a balayé ses fleurs de flamme et d'or Tout à l'air de mourir dans ce terne décor.

Mais dans le vent qui fuit en secousses très fortes Je passe indifférente au sort des feuilles mortes... Ma joie est sur ma route un si beau jour d'été Que mon cœur rejoint, épouse sa clarté.

PRISCA

Intéressant programme d'un collège féminin américain

Bourses d'étude offertes aux étudiantes canadiennes-françaises dans le but de leur faire connaître la culture catholique des Etats-Unis

Le Collège Webster, de Webster Groves, Missouri, — une institution catholique d'enseignement secondaire dirigée par les Soeurs de Lorette au Pied de la Croix, — compte cette année parmi ses élèves sept étudiantes canadiennes-françaises qui se sont inscrites aux divers cours d'art, de biologie, de diététique et de langues modernes. Ce sont: Mlle Jeannette Albert, fille de Mme François Roy, de Mont-Carmel, Kamouraska, et bachelière de l'Ecole supérieure des sciences domestiques de St-Pascal de Kamouraska; Gertrude Bernard, fille de M. et Mme Robert Bernard, de Drummondville, et graduée du couvent de la Présentation de Drummondville; Pauline Drolet, fille de M. et Mme Lucien Drolet, 134 avenue Murray, Québec, et bachelière du collège de Bellevue, Québec; Marguerite Mercier, fille de M. et Mme J.-L. Mercier, de Victoriaville, et graduée du couvent de la Présentation de Drummondville; Marie Panetton, fille du Dr et de Mme Auguste Panetton, des Trois-Rivières, et bachelière du collège Marie de l'Incarnation, des Trois-Rivières; Marguerite Parent, fille de M. et Mme Alphonse Parent, de St-Ildore de Dorchester, et bachelière du collège de Sillery, Québec; Pauline Rousseau, fille de M. et Mme E. Geo. Rousseau, 1 rue Ferland, Québec, et graduée du collège des Ursulines, Québec.

Depuis l'inauguration de ce programme, il y a quatre ans, douze jeunes filles canadiennes-françaises ont bénéficié de bourses d'un an ou plus au collège Webster. En retour, les boursières enseignent le français ou assistent les professeurs

dans les divers départements et bureaux du collège. Cette année encore, le collège Webster offrira des bourses complètes de \$800 à des bachelières et des boursières partielles de \$250 (soit \$1,000 pendant 4 ans) à des graduées de tout collège ou couvent canadien-français. Les bourses complètes assument tous les frais de chambre et pension, cours, inscription et autres frais incidents; celles de \$250 couvrent un tiers environ des dépenses de l'année. Ces dernières sont offertes à toute graduée ayant l'intention d'entrer comme freshmen dans un collège américain. Pour tous renseignements ou demandes d'inscriptions au sujet de ces bourses, on voudra bien s'adresser au docteur George F. Donovan, président, collège Webster, Webster Groves, Missouri.

Le but principal de ce programme est de familiariser les jeunes filles canadiennes-françaises avec la langue, les coutumes, l'éducation et la culture catholique des Etats-Unis. En échange, de jeunes Américaines ont l'avantage d'apprendre le français, de se familiariser avec la vie politique et économique, les traditions et les coutumes catholiques du Canada français. Grâce à ce système d'échanges, douze étudiantes du collège Webster ont concouru l'an dernier pour l'obtention de bourses offertes par l'Université Laval, bourses couvrant la session des cours d'été sous la direction de M. l'abbé A. M. Parent. L'an dernier, quatre étudiantes du collège Webster ont profité de ces bourses. Un plus grand nombre, nous l'espérons, en bénéficieront l'an prochain.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

A l'Ecole d'action sociale

Samedi, 11 novembre, il n'y aura pas de cours à l'Ecole d'action sociale.

Les élèves sont priées d'apporter note.

Retraites à Marie-Réparatrice

Voici les dates des prochaines retraites qui seront données au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Du 13 au 16 nov. et du 20 au 23 nov. 3 déc. retraites pour jeunes filles, prêchées par le P. Macine, O.P. Du 20 au 23 nov., pour dames, prêchées par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. Du 7 au 10 déc., pour institutrices, et du 14 au 17 déc., pour les recollectantes et leurs amies. Prière de réserver sa place d'avance.

Un vernissage chez Eaton

Le vernissage des dessins linéaires des abonnés de la Bibliothèque des enfants d'Echoles a lieu chez Eaton cet après-midi, entre 4 et 5 heures. Cette exposition, qui se tiendra pendant une dizaine de jours, est située aux 3e et 4e étages du magasin le long des escaliers mobiles. Elle comprend des travaux d'enfants de 6 à 15 ans.

La vente du coquelicot

Pour peu que la température se maintienne au beau demain, les ventes devraient excéder de beaucoup cette année celles de l'an dernier et nous ne craignons qu'une chose c'est de ne pouvoir satisfaire à la demande, a déclaré le Lt.-col. Stuart A. Rolland, président de la campagne de vente du coquelicot, à la suite d'un relevé des arrangements conclus pour la vente des coquelicots et des retours obtenus à date.

désirés, les Soeurs de Miséricorde par la voix du mignon voyageur "Mario" disent le merci de leur gratitude, appelant sur eux les bénédictions du Ciel.

Toute contribution, si minime soit-elle, sera reçue avec reconnaissance à l'adresse suivante: SOEUR SUPERIEURE, 890, rue Dorchester est, Casier postal 2654, Place d'Armes, Montréal.

Le livre de cuisine de l'Ecole de cuisine de Boston

par Fannie Merritt FARMER

Première édition française d'un ouvrage des plus populaires — 3,235 recettes.

850 pages sous reliure.

Au comptoir \$2.85,

Par la poste \$3.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"



Simplicité et fantaisie en même temps, font de ce gentil modèle une petite robe charmante.

Ceux qui firent notre pays

Gabriel de Queylus

(1612-1677)

Gabriel de Thubière de Lévy de Queylus naquit dans le diocèse de Rodez, en 1612, fit ses études à Vaugrand et reçut la prêtrise des mains de Mgr de Gondy, le 15 avril 1645. Des l'âge de onze ans, comme plusieurs autres fils de familles, il était abbé de Lochieu, en Rouergue. Trois mois après son ordination, exactement le 26 juillet 1645, il s'agréa à Saint-Sulpice. Il appartenait déjà à la fameuse société appelée les Associés de Notre-Dame de Ville-Marie, qui prit une part si importante dans la fondation de Montréal. De 1646 à 1657, il prêcha des retraites dans le Midi de la France et exerça également le ministère paroissial. A cette époque, il existait un conflit latent au sujet de la direction de l'Eglise canadienne naissante. L'Archevêque de Rouen prétendait, en vertu de documents anciens, posséder sa juridiction tout le territoire de la Nouvelle-France. Le Gallicanisme exerçait ses ravages, non seulement à la cour mais dans certains archevêchés. Rome voulait couper court aux prétentions de l'Archevêque de Rouen en faisant de la Nouvelle-France un vicariat apostolique dépendant directement du Saint-Siège. Mais les Associés de Ville-Marie avaient envoyé dans l'île-Sainte-Juste Sulpiciens: M. de Queylus, supérieur; les abbés Souart et Gallinier, ainsi qu'un diacre, M. d'Allet. Avant son départ de France, M. de Queylus se fit nommer le vicaire général en Nouvelle-France de Mgr de Harlay, archevêque de Rouen. Au lieu de se rendre à Montréal et d'y exercer les pouvoirs qui lui étaient attribués à faire valoir, il s'arrêta à Québec et confirma la nomination du Père Pontet comme curé. Cet acte précipita le conflit. Mgr de Laval arriva au pays en 1659 et des lettres contradictoires en apparence brouillèrent davantage les cartes. M. de Queylus se rendit en Europe afin d'éclaircir la situation; il revint en Nouvelle-France en 1661 avec la confirmation de ses pouvoirs. Mais il avait ignoré une interdiction royale et la volonté du Monarque le ramène la même année en France. Il revint au Canada en 1668 avec l'autorisation de Mgr de Laval, fut

La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Pour quelle raison des molaraires dévitalisées doivent-elles être extraites plutôt qu'obturées? Quel effet sur le système, en général, ont donc ces dents, si on les conserve?

R. — Si une dent dont la pulpe a été enlevée peut être traitée de façon satisfaisante et conservée indéfiniment à l'abri de toutes bactéries par l'emploi d'une excellente obturation, — cette dent ne deviendra jamais une source d'ennuis. Cependant, le traitement et l'obturation par le canal de la racine de ces molaires sont si délicats et si compliqués qu'il est parfois matériellement impossible, de si haute qualité que soient les soins donnés, de rendre ou de garder le canal de la pulpe (du nerf) et de la dentine complètement stérilisés. Si ces dents infectées sont conservées dans la bouche, l'infection première peut être entraînée par la circulation du sang dans les autres parties du corps où elle peut contaminer à son tour d'autres organes tels que les yeux, le cœur, les reins et les jointures. Puisque, dans la plupart des cas, les dents dévitalisées, c'est-à-dire dont la pulpe (le nerf) a été enlevée, l'ont été parce qu'elles souffraient de carie dentaire, la meilleure méthode de prévention contre l'infection de la pulpe et de préservation de la vitalité de la dent est de faire complètement disparaître la carie dès qu'elle commence et d'obturer la cavité à l'aide du meilleur produit possible.

(La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632 avenue du Parc, Montréal, répond aux questions qui lui seront posées à propos de cet article).

N'empêchez pas votre vendeur d'obligations de la Victoire de voir tous ses clients. Achetez dès sa première visite.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BElair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

RHUMES

Combattre la souffrance

la où vous la sentez

— frictionnez avec du

VICKS VAPORUB

EATON

Heures d'affaires: 10 h. à 6 h. 30

samedi compris.



Souliers pour hommes

Beaux et confortables. Étonnants à ce prix. Oxfords, Blucher noirs et bruns ou bottines Blucher noires au choix. Confection solide, semelle de cuir à trempette Goodyear. Pointures 5½ à 11. Largeurs C à EE. Venez tâter pour choisir. La paire

3.99

Chaussures, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED

OF MONTREAL

même son grand vicaire à Montréal, mais n'y demeura que trois ans. Il se retira alors au Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. Il y recut, en 1675, la visite de Mgr de Laval et fit, pour les Hospitalières de Québec, une donation de 6,000 livres. Il mourut deux ans après ce grand acte de charité, le 20 mars 1677.

Ecole normale de musique de l'Institut pédagogique

Mardi, 7 novembre, à l'Ecole Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, avait lieu le premier cercle d'étude de l'année 1944-45.

Le sujet de la conférence de Mlle Monique Morin portait sur la musique russe. Jusqu'au XIXe siècle, dit en résumé la conférencière, la production musicale slave fut presque nulle. Ce long silence devait rendre la réaction de la musique russe avec Glinka l'ancêtre des "Cinq" dont l'effort commun tendait vers le même idéal: le renouveau de leur musique nationale. Tchaikowsky fut étudié assez longuement.

Pour illustrer cette conférence Mlle Jeannine Martin, élève de l'Ecole Normale de Musique, interpréta Au Couvent de Borodine, et Mlle Monique Morin, l'Alouette de Balakirev.

Mlle Suzanne Méloche, invitée de l'Ecole Normale de Musique, avec son beau talent de diseuse, fit applaudir "Le Cygne" de Sully Prudhomme, "Le pélican" d'Alfred de Musset et "La berceuse de la grand-mère" de Marie Noël.

La santé s'améliore au Québec

La province atteint son plus faible taux de mortalité infantile

Il y a eu au cours des sept premiers mois de 1944, 58,075 naissances, 16,701 mariages et 19,969 décès (dont 3,721 décès infantiles). La natalité (28.1), la nuptialité (8.0) et la mortalité générale (9.6) indiquent des conditions de santé de premier ordre. Durant 1943, on a enregistré les taux suivants: naissances, 28.6, mariages, 9.8 et mortalité générale 10.1. Il semble donc que 1944 ne sera pas, pour ces trois principaux mouvements de notre population, en arrière de 1943. Dans plusieurs pays et dans quelques-unes des provinces canadiennes, la natalité a commencé à fléchir; ce phénomène ne s'observe

pas encore chez nous. Le fait saillant est certes la diminution de notre mortalité infantile. Malgré le très fort total des naissances enregistrées durant 1943, le nombre des décès infantiles a diminué et la province de Québec obtient le plus faible taux jamais atteint dans ce domaine, soit 67.0 par 1,000 naissances. Or, durant les sept premiers mois de 1944, cette mortalité infantile n'est que de 63.7. Nous pouvons déjà entrevoir une nouvelle diminution pour l'année entière, et ce, bien que la mortalité infantile ait tendance à augmenter dans les autres provinces, comme en témoigne le rapport fédéral de 1943. Durant cette année, le Québec, le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard accusèrent seules une diminution des décès infantiles.

Conférence du Fr. Adrien en Abitibi

Le Rév. Frère Adrien, de la congrégation de Sainte-Croix, propagandiste de l'enseignement des sciences naturelles au département de l'Instruction publique, et son assistant, M. Léo Varin, ont donné récemment une série de conférences dans l'Abitibi. Neuf conférences à quelque quatre mille élèves ont été données sur la protection des ressources naturelles et sur les sciences naturelles aux endroits suivants: Amos, Barre, Senneterre, Val d'Or, Rouyn, Macamic, La Sarre et Dupuy.

Ces conférences étaient accompagnées de films que M. Léo Varin, du département de l'Instruction publique, a commentés d'une façon bien vivante et aussi bien intéressante.

Un sauveur au XXe siècle

par le

R. P. Francis GOYER, S.S.S.

Volume de 135 pages.

Au comptoir \$0.75.

Par la poste \$0.85.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Servi chaud ou froid—c'est un bon

DÉJEUNER ÉNERGÉTIQUE

Quand il fait frais le matin, essayez la manière: Plongez les biscuits rapidement dans de l'eau chaude égouttez-les et servez-les avec du lait chaud ou froid. Ou bien, fendez-les en deux, faites-les griller légèrement, parsemez-y du beurre, et servez-les avec de la crème ou le dessus du lait.

Incluez, dans votre déjeuner, du NABISCO SHREDDED WHEAT, la céréale de blé complet 100% très énergétique. Les enfants surtout ont besoin des éléments énergétiques et nutritifs qu'il aide à fournir.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

Fait au Canada avec du blé Canadien

1044AF

NABISCO SHREDDED WHEAT

RECETTES PRATIQUES ÉPROUVÉES DANS CHAQUE CARTON

Où vont les vieux jouets?

La fête de Noël approche et ramènera pour les grands la joie des fêtes de familles et pour les petits celle des érudits, celle des jouets nouveaux. A côté d'enfants com-

blés, il s'en trouve des centaines qui ne connaissent jamais la joie des étrennes. A chaque Noël, ils souhaitent de tout leur petit cœur que le bon Jésus laisse enfin dans leur insupportable demeure les cadeaux auxquels ils rêvent depuis si longtemps et qui ne viennent jamais.

Vous lecteurs et lectrices plus fortunés, ne pourriez-vous pas cette année satisfaire les grands désirs de ces petits cœurs d'enfants? Qui n'a pas dans sa maison des jouets qui ne servent plus?

Faites un colis et adressez-le au bureau d'Assistance sociale aux familles, 445 rue Saint-François-Xavier, chambre 10. Les assistantes sociales se chargent de les distribuer. A ceux et celles qui n'ont pas de jouets à offrir et qui veulent quand même faire quelque chose pour la Noël des pauvres, nous nous permettons de suggérer d'envoyer une obole même légère au bureau d'Assistance sociale aux familles.

Cet argent servira à procurer des jouets aux enfants pauvres et des paniers de Noël à leurs parents.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

L'appel du petit Mario

Le bon Dieu veille sur l'oiseau. Dans son nid soyeux et fragile. Bâton sous l'air tranquille. Sur le blanc et frêle berceau. Où le blond chérubin somnolait. "La Soeur de Miséricorde" veille.

Au milieu des activités d'une vie trépidante, arrêtez-vous un instant... Et votre mémoire bien fidèle, Vous rappellera que, bientôt, sera la "Noël".

Par la pensée, vous revoyez sur la rue Dorchester une maison de pierre grise bien connue. Franchissez-en le seuil.

Votre cœur se serre en pénétrant dans ces vastes salles où sont alignés de blancs petits lits dans lesquels reposent de frères et sœurs qui rayonnent la vie sur leur minois souriant.

Pauvres petits!... ils ne soupçonnent pas leur sort malheureux. Et vous, émus d'une tendre pitié, Dans le silence... vous avez pleuré.

Vous, les heureux de la vie, qui goûtez les douceurs d'un foyer confortable et douillet, votre cœur pourrait-il rester fermé au touchant appel du petit "Mario" qui de sa voix suppliante et câline revient vous demander de verser dans le "Petit Bas" traditionnel l'aumône de la charité chrétienne, laquelle apportera un peu de bonheur aux petits abandonnés.

A tous les cœurs généreux qui savent venir en aide à ces petits



Vendredi, 10 novembre 1944

Programmes spéciaux
LA PROTECTION DES ENFANTS
MISEREUX

A Radio-Canada, 8 h. 30 p.m. — Tel est le sujet d'étude au programme de Radio-Canada à sa tribune "Préparons l'avenir", émission du vendredi, 10 novembre, à 8 h. 30 du soir. La protection des enfants miséreux est un sujet de constante actualité. Il est inscrit au programme des conférences d'œuvres sociales à cause de son importance au point de vue humanitaire et chrétien.

Les invités à la séance du 10 novembre seront Mlle Hayda Deneault et M. l'abbé Lucien Desmarais, directeur de l'École du Service social de l'Université de Montréal.

Sommaire des postes locaux

CHP-690 kilocycles	CHAC-730 kilocycles	CHP-1490 kilocycles
6.00 La radio ce soir.	6.00 Questionnaire misère.	6.00 Studio.
6.15 Radio-journal.	6.00 Musique de danse.	7.00 Musique de danse.
6.30 Causerie.	6.30 Campagne contre les maladies vénériennes.	7.30 Onole Troy.
6.45 Mélodies.	6.30 Nouvelles.	8.00 Studio.
7.00 Un homme et son péché.	6.45 Reportage.	8.15 Quatuor.
7.15 Métropole.	6.45 Relais de Vancouver.	9.00 Fanfare.
7.30 Colette et Roland.	6.45 Nouvelles de la BBC.	9.30 Rendez-vous avec la vie.
7.45 La fiancée du commando.	6.45 L'actualité de la BBC.	10.00 Revue de l'armée.
8.00 Mélodie de la victoire.	6.45 Nouvelles.	10.30 Nouvelles.
8.30 Préparons l'avenir.	6.45 Musique de danse.	11.00 Le raconteur.
9.00 Heure de la valse.	6.45 Musique de danse.	11.05 Musique de danse.
9.30 Le emprunt de la Victoire.	6.45 Musique de danse.	11.30 Follies.
10.00 Radio-journal.	6.45 Musique de danse.	12.00 Musique de danse.
10.15 Le emprunt de la Victoire.	6.45 Musique de danse.	12.30 Danse.
10.45 Paul Lamoureux.	6.45 Musique de danse.	12.35 Nouvelles.
11.00 Musique de danse.	6.45 Musique de danse.	
11.15 Nouvelles.	6.45 Musique de danse.	
11.30 Variations de Van Clieve.	6.45 Musique de danse.	
11.55 Interimédia.	6.45 Musique de danse.	
12.00 Nouvelles.	6.45 Musique de danse.	
CHM-940 kilocycles	CHP-550 kilocycles	
6.00 Programme du soir.	6.00 Aventure.	
6.15 Radio-journal.	6.15 Nouvelles.	
6.30 Le emprunt de la Victoire.	6.15 Ce soir.	
6.45 L'art culinaire.	6.15 Mélodies chanceuses.	
6.45 Nouvelles de BBO.		
7.00 Vieux airs.		
7.15 Nos trois armées.		
7.30 Causerie en anglais.		
7.45 Commentaires.		
8.00 Défilé de la victoire.		

Samedi, 11 novembre 1944

Programmes spéciaux

CET ENSEMBLE DE QUATRE UANOS
A Radio-Canada, 11 h. a.m. — L'ensemble de quatre pianos de la N.B.C. reviendra au micro de Radio-Canada le samedi, 11 novembre, à 11 h. du matin, avec le programme suivant:
Prélude, opus 35 no 3, Mendelssohn.
Berceuse, Brahms; Danse Villanesca, no 4, Granados; Concerto de l'Empereur, Beethoven; Gavotte (en sol), Albinetti; Gluck; Hora Staccato, Dindia-Hefetz; Première Arabesque, Debussy; Carnaval romain, Berlioz.

EN HOMMAGE AUX MORTS DE LA GUERRE
A Radio-Canada, 8 h. p.m. — Radio-Canada transmettra le samedi, 11 novembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, une émission en hommage aux morts de la première grande guerre et à ceux de la guerre actuelle. Cette émission a été placée sous les auspices de la Ligue canadienne et la Ligue de l'Empire Britannique. Le programme consistera dans des chants patriotiques exécutés par le Chœur Mendelssohn avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de sir Ernest MacMillan. Un artiste dramatique lira des poèmes de circonstance.

Sommaire des postes locaux

CHP-690 kilocycles	9.30 Orchestre.	10.00 Nouvelles.
7.30 Nouvelles et musique.	9.30 Radio-journal.	10.15 Musique.
8.00 Radio-journal.	10.10 Vieux airs.	10.30 Théâtre pour les enfants.
8.15 Elevations.	10.20 Recital d'orgue.	10.45 Horoscope.
8.30 Pot-pourri musical.	10.45 Orchestre.	11.00 Pour les dames.
8.55 Nouvelles.	11.00 Quatuor de piano.	11.30 Nouvelles.
9.00 Concert du samedi.	(N.B.C.)	12.15 Mélodies.
9.30 Les chansons que vous aimez.	11.15 Relais de BBO.	12.30 Studio.
9.45 Nouvelles.	11.30 Danse.	12.45 Dîner.
10.00 Musique.	12.00 Nouvelles.	1.05 Sweet and swing.
10.15 Ann d'opérettes.	CHAC-730 kilocycles	1.15 Trans-Atlantique quatuor.
10.30 Quatuor de piano.	7.15 Dejeuner musical.	1.30 Les vagabonds.
10.45 Musique symphonique.	7.30 Pot-pourri.	1.45 Ensemble instrumental.
11.00 Musique.	7.30 Oratoire.	2.30 Opéra.
11.15 Nouvelles de la B.B.C.	7.30 Nouvelles.	2.30 Heure du thé.
11.30 Signal-sonore.	7.30 Oratoire.	3.00 Nouvelles.
11.45 Les alouettes.	7.30 Oratoire.	3.00 Sérenade.
11.55 Radio-journal.	7.30 Oratoire.	3.00 Nouvelles.
12.00 La revue des hebdo.	7.30 Oratoire.	3.00 Ce soir.
1.45 Chansonnades.	7.30 Oratoire.	3.00 Mélodies chanceuses.
2.30 Faust de Gounod.	7.30 Oratoire.	3.00 Good old days.
3.00 Interimédia.	7.30 Oratoire.	3.00 Double or nothing.
3.05 Orchestre.	7.30 Oratoire.	3.00 Orch. de Boston.
3.15 Concert du samedi.	7.30 Oratoire.	3.00 Sweet and swing.
3.30 Concert.	7.30 Oratoire.	3.05 Causerie.
3.45 Musique variée.	7.30 Oratoire.	3.05 Café cosmopolite.
4.00 Radio-épargne.	7.30 Oratoire.	3.05 Nouvelles.
4.15 Radio-journal.	7.30 Oratoire.	3.05 Causerie politique.
4.30 Causerie du ministre de Pologne.	7.30 Oratoire.	3.05 Le raconteur.
4.45 Sport dans l'armée.	7.30 Oratoire.	3.05 Musique de danse.
4.55 Interimédia.	7.30 Oratoire.	3.05 Nouvelles.
5.00 Le questionnaire de la jeunesse.	7.30 Oratoire.	CHLP-1490 kilocycles
5.05 La salu d'Haltu au Canada.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.15 Heure dominicale.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.30 Le jour du souvenir.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.45 Sur le qui-vive.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.00 Groupe instrumental.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.15 Radio-journal.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.30 Don Turner et son orchestre.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.45 Musique de danse.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.55 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.00 Musique.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.05 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.10 CHM-940 kilocycles	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.15 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.30 Prières.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.45 Marches.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.00 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.15 Prières.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.30 Marches.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.45 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.00 Concert du samedi.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.30 Encores.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.00 Fanfare du samedi.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.30 Fiesta.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.45 Concert miniature.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.00 Quatuor de piano.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.15 Musique.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.30 Nouvelles.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.45 Musique de BBO.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.00 Programme pour la jeunesse.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.30 Programme pour la jeunesse.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
2.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
2.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
3.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
3.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
4.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
4.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
5.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
5.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
6.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
6.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
7.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
7.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
8.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
8.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
9.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
9.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
10.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
10.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
11.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
11.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
12.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
12.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.00 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.15 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.30 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"
1.45 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Mademoiselle Mozart"
1.55 Sports.	7.30 Oratoire.	3.05 "Tu es toujours dans mon cœur"

Le Ville emprunt de la Victoire

\$22 millions souscrits par la "Sun Life Assurance Company" — Autres maisons d'affaires à l'honneur — La 3e région d'entraînement aérien s'est inscrite pour plus de \$2,800,000 — Contributions particulières — Les progrès de la campagne à travers le Québec

La Sun Life Assurance Company of Canada continue d'être le plus important souscripteur aux emprunts de guerre canadiens avec sa souscription au montant de \$22,000,000, que vient d'annoncer le Comité national des finances de guerre à Ottawa. Cette somme porte à 200 millions de dollars le total des souscriptions de cette compagnie aux emprunts.

"Nous sommes heureux, a déclaré M. Arthur B. Wood, président et directeur-général de la Sun Life of Canada, que les fonds provenant des épargnes des détenteurs de contrats de la Sun Life à travers tout le pays aient rendu possible cette magnifique contribution à l'effort de guerre. Alors que la victoire est en vue, il est essentiel de mettre en œuvre toute notre puissance et toutes nos ressources afin d'accomplir notre formidable tâche sans perdre un seul jour. La Sun Life détient maintenant pour plus d'un demi-milliard d'obligations des Nations-Unies."

En trois ans, au cours des campagnes de l'emprunt de la victoire, les employés de Noorduyn Aviation Limited, à Montréal, ont augmenté leurs souscriptions de plus de 500 pour cent. Au deuxième emprunt, ils souscrivirent \$249,250. Au septième emprunt, ils souscrivirent \$1,352,550, annonçant aujourd'hui.

D'après un relevé officiel, au cours de la campagne actuelle, les ouvriers du département des avions à Noorduyn ont souscrit près du quart des \$5,687,450 déboursés dans l'achat d'obligations de la victoire depuis le deuxième emprunt.

L'achat d'obligations, toutefois, ne représente qu'une partie de l'intérêt montré par les employés dans des campagnes de souscription de toutes sortes. En date du 30 septembre de l'année courante, les employés de Noorduyn avaient souscrit la somme de \$109,776 dans des campagnes de charité, \$32,662 au fonds de la compagnie pour l'expédition de cigarettes outre-mer, soit l'équivalent d'environ 10 millions de cigarettes qui furent envoyées aux forces armées.

De plus, les employés souscrivent régulièrement la somme de \$500 par mois qui est versée à des œuvres de secours.

La Clermont Motor Company, 5363 St-Denis, vient de recevoir son fanion d'honneur pour avoir dépassé largement son objectif, a-t-on annoncé au Comité national des finances de guerre.

Les employés de la Patrie ont prouvé qu'ils sont convaincus du bien-fondé de la publicité qu'ils font au 7e emprunt de la victoire en souscrivant la somme totale de \$30,900, soit 134 p. c. de leur objectif de \$23,000. Le rapport indique que 93.4 p. c. des employés ont fait leur devoir.

Chez les aviateurs

La 3e région d'entraînement aérien a surpassé tous ses records précédents en ayant souscrit, à midi, aujourd'hui, la somme de \$2,800,000 sur un objectif de \$2,035,000, a annoncé le vice-maréchal de l'air, Adolphe Raymond, commandant de cette région. Les autorités espèrent atteindre le total de \$3,000,000 avant la fin de la campagne.

Des fanions d'honneur ont été mérités par 18 des 23 stations de la 3e région qui ont toutes, cependant, dépassé leur objectif. Le personnel du quartier général, à Montréal, a donné l'exemple en achetant pour \$150,000 d'obligations du 7e emprunt, soit 214 p. c. de l'objectif de \$70,000.

Plusieurs spectacles auront lieu dans les diverses unités pour célébrer le succès de l'emprunt. A la station no 12, à Montréal-Est, on procédera au couronnement de "Mlle 12 E. D." Plusieurs centres ont atteint et même dépassé 200% de leur objectif.

Aux noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du comité des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal: Compagnie Financière, \$100,000; Eastern Trust Co., Montréal, \$100,000; MacLachlan Chemical Works Ltd., \$50,000; Monsanto Canada Ltd., \$50,000; Dominion Wire Rope and Cable Co. Ltd., \$50,000; Frank H. Hopkins, \$50,000; Harold W. Soper, \$25,000; Emsdale Investments Ltd., \$18,000; L. E. Waterman Co. Ltd., \$15,950.

Le comité des noms spéciaux rapporte aussi les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville: Le Syndicat de Québec Ltee, Québec, \$50,000; Stewart Construction Co. Ltd., Sherbrooke, \$35,000; Wm M. Dobell, Québec, \$25,000.

Dans les centres du Québec

Shawinigan, 10. — Les progrès de l'emprunt de la victoire dans cette ville continuent de s'affirmer et on nous informe que l'objectif dépassé ces jours-ci a atteint 130 pour cent. Cet objectif était de

souscriptions dont voici le détail: Saint-Jacques, 102 p.c.; Rawdon, 130 p.c.; Saint-Liguori, 120 p.c.; Saint-Calixte, 102 p.c.; Chertsey, 112 p.c.; Saint-Émile, 108 p.c.; Sainte-Marie-Salomé, 101 p.c.

Ormstown, 10. — Le comité de Châteauguay annonçait hier une augmentation appréciable sur son objectif de \$162,000, avec des souscriptions pour un total de \$165,000.

Une vieille dame d'Ormstown, Mlle Agnes Rutherford, âgée de 92 ans, prit la peine de téléphoner aux quartiers généraux de l'emprunt de la victoire pour dire qu'elle désirait souscrire à l'emprunt. Elle souscrivit en effet la somme de \$50,000, le fruit de ses économies.

Joliette, 10. — Le total des souscriptions à l'emprunt de la victoire connues à date pour le comté de Joliette se chiffrait hier soir à \$942,000, tandis que l'objectif est de \$850,000, ce qui implique un pourcentage de 110 p.c. Pour ce qui est de la ville de Joliette proprement dite, avec un objectif de \$550,000, le total des rentrées s'établissait à \$610,000 ou 110 p.c.

Saint-Jean, 10. — Le comté de Saint-Jean a dépassé son objectif de \$1,473,000 par une marge de 105%, soit en ayant des inscriptions au total de \$1,544,550.

Il convient de souligner ici que les quelque vingt compagnies industrielles de cette ville ont l'épargne sur le salaire en vigueur, et parmi lesquelles, on remarque la Singer Mfg Co. et Dominion Skyways sont les plus considérables avec un objectif global de \$375,000. Le total des souscriptions provenant de ces compagnies est de \$478,850, soit 128% de l'objectif moyen et une épargne de 19% sur les listes mensuelles de paye réunies.

Parmi les municipalités, mentionnons que celle de Lacolle, avec un objectif de \$25,000 en est maintenant revenue à \$57,400, soit 230%; S-Bernard de Lacolle, objectif \$30,000, souscrit \$46,450, 155%; Grand-Ligne, objectif \$9,000, souscrit \$12,350, 137%.

Saint-Jérôme, 10. — L'objectif de \$1,635,000 fixé au comté de Terrebonne en marge de l'emprunt de la Victoire a été dépassé avec des rentrées au montant de \$1,719,850, représentant des inscriptions au total de \$74,000, tant pour les ventes générales que l'épargne sur le salaire.

Les usines Bouchard ont atteint présentement des souscriptions au montant de \$713,000, alors que l'objectif était de \$491,000. Sept autres municipalités ont aussi dépassé leurs objectifs dans l'ordre suivant: Terrebonne, objectif \$65,500, souscrit \$67,900; S-Hippolyte, objectif \$10,500, souscrit \$12,900; Shawbridge, Lesage et Prévoist, objectif \$13,000, souscrit \$18,900; S-Faustin, objectif \$6,500, souscrit \$7,100; Val David et Val Morin, objectif \$9,000, souscrit \$14,250; S-Jovite et Brébeuf, objectif \$32,500, souscrit \$36,850; Ste-Thérèse, objectif \$170,000, souscrit \$220,000.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une réunion de quarante heures, dimanche, le 12 courant, à l'église Saint-Pierre-Claver, 2000 boul. Saint-Joseph, pour 8 h. du soir.

Hier soir, au milieu d'un grand concours de membres de l'Adoration nocturne, accourus se prosterner dans le saint temple pour célébrer le Seigneur, en cette fin du jour de la fête de la dédicace de la Basilique du saint Sauveur à Rome (saint Jean de Latran), a eu lieu la cérémonie toujours solennelle de la réception de nouveaux membres de l'Association. La fête avait revêtu un caractère tout particulier d'intimité familiale, du fait que le prédicateur de circonstance était Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal, ancien directeur de l'Adoration nocturne, qui a su, dans le langage châtié qui lui est personnel, magnifier le rôle d'adorateur assumé par les membres de l'Association de laquelle il fut le directeur pendant plusieurs années, depuis toujours et pour toujours confiée à Messieurs de Saint-Sulpice, que leur fondateur, le vénérable M. Olier, avait songé à appeler prêtres du saint Sacrement.

Sur l'autel liturgiquement orné se détachait la dentelle blanche des corolles de magnifiques gerbes de chrysanthèmes que faisait ressortir l'émeraude des fougeres mille-feuilles qui les enadraient. Après la cérémonie de la réception proprement dite, chant des Complies en grégorien par les adorateurs.

Ont assisté à la cérémonie, M. le supérieur de Saint-Sulpice, le R. P. J. Waddell, S.J., M. O. Rolland, P.S.S., et M. l'abbé J. Roy, du Séminaire Notre-Dame, et parmi les laïcs étrangers, M. P. Saint-Pierre, président de la Conférence Saint-Vincent de Paul de l'Immaculée-Conception, et plusieurs autres.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

PAR AVION

à QUÉBEC en 1 h.

au SAGUENAY (ARVIDA) en 2 h. 15 m.

Pour réservations et renseignements, Hall d'entrée de l'hôtel Mont-Royal Téléphone MA. 4231

QUÉBEC AIRWAYS sous le contrôle des

Canadian Pacific AIR LINES

Achetons des Obligations TOUT POUR LA VICTOIRE

Congrès de jeunes libéraux, à Sherbrooke

Les 17, 18 et 19 novembre

Un congrès régional de jeunes libéraux aura lieu à Sherbrooke sous les auspices de la Fédération canadienne des jeunes libéraux, les 17, 18 et 19 novembre. Une imposante délégation des douze sections de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal ainsi que des délégations des douze comités des Cantons de l'Est participeront à ces assises qui se tiendront au Club Social de Sherbrooke. On prévoit déjà qu'environ quatre-vingts membres de l'association montréalaise quitteront la métropole vendredi après-midi prochain pour prendre part à ce congrès qui se terminera le dimanche après-midi suivant.

Offices de l'Eglise

XXIVe Dim. après la Pentecôte, Semid. (Vot.). Messe: *Dieu Domine* (au 23e dim. après la Pentecôte et au 5e dim. après l'Épiphanie) avec *Gl. et Cr.*; 2e or. de saint Martin P. M. (3e or. de la messe *Si diligis me* du nouveau Commun des Souverains Pontifes). 3e or. *A cunctis*, 4e commandée M. m. préface de la Trinité. — Aux vespères du dim. (5e après l'Épiphanie) Vm. 10 de saint Didace G. (1 Vp.), 2e de saint Martin P. M. (1 Vp.); or. *Gregem*, 3e Suffrage.

Recomptage des votes dans le comté Wayne

Détroit, 10 (A.P.). — Le bureau des agents électoraux du comté de Wayne a commencé hier un recomptage des votes dans les 94 circonscriptions électorales du comté de Wayne. Cela en vue de déterminer ce qu'il est advenu des quelque 50,000 scrutins "perdus" pour le président, avec les 19 votes du collège électoral de Michigan encore en suspens.

Le recomptage a donné à Dewey 1,024,942 et à Roosevelt 1,009,392 votes.

Emission de monnaie en Grèce

Athènes, 10 (C.P. Reuter). — On a annoncé officiellement hier que la nouvelle drachme grecque qui doit être émise dimanche a été stabilisée à 600 drachmes par livre sterling.

Les nouveaux billets de banque seront couverts par cent pour cent d'or et d'échange étranger. La banque de la Grèce rachètera toutes les drachmes actuellement en circulation au taux de 50,000,000 de drachmes pour une nouvelle drachme stabilisée.

Le coût d'une livre d'or en drachmes nouvelles s'élèvera à 2,400.

Avant la guerre, la drachme était cotée nominativement à environ 19 cents, mais sa valeur a haussé à cause de l'inflation, durant l'occupation allemande.

Evacuation ennemie en Yougoslavie

Londres, 10 (C.P.). — Le haut commandement allemand a rapporté hier que les forces allemandes ont évacué la vallée de la Strumica, dans le sud de la Yougoslavie, suivant un plan projeté. Ce recul est apparemment la continuation de la retraite ennemie de Grèce. La Strumica constitue un passage dans les montagnes entre la Yougoslavie et la Bulgarie.

NOUVEAU SERVICE DIRECT entre MONTRÉAL et ST-JÉRÔME

Ce nouveau service a commencé jeudi, le 9 novembre 1944, et sera effectué via le boulevard Labellé. Il desservira les résidents de Ville Saint-Lauront, de Cartierville et de l'ouest de Montréal.

Les autobus partiront du terminus central de La Compagnie de Transport Provincial, 1188 Dorchester ouest, et suivront les rues Dorchester, Atwater, Sherbrooke et le boulevard Décarie. Le même parcours sera suivi en direction opposée lorsque les autobus reviendront de Saint-Jérôme. Quatre voyages par jour aller et retour seront opérés en plus de quatorze autres voyages sur cette route via le pont Viau.

On ne transportera sur ces voyages aucun passager désirant débarquer entre Montréal et Ste-Rose inclusivement.

Les autobus partiront chaque jour du terminus central à 10.15 A.M., 12.20 P.M., 4.30 P.M. et 11.40 P.M. Ils partiront de Saint-Jérôme à 10.00 A.M., 1.15 P.M., 5.15 P.M. et 6.15 P.M.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

TERMINUS CENTRAL C. T. P. Dorchester et Drummond.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon C.A.
Comptables agréés Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

AVOCAT

ANATOLE VANIER C.B. GUY VANIER C.B.
VANIER & VANIER
AVOCATS
81 ouest rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
écrite par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 S. CATHÉRIE MONTREAL

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise C.P.A.
Gazard Hurtubise C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HARBOUR 1553

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialité: Impôt sur le revenu
159, Craig ouest - Montréal

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandes et le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
Tél. Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

J.-B. Bélanger, L.C.M.I. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
206 ouest, rue St-Jacques, Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YORK 0642

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires, respiratoires.
FRONTENAC 5252 616 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Dr A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPHTHIC
MANUFACTURIERS
1767 St-Denis - Montréal

Examens des yeux
Réparation de lunettes
Service postal.
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OP. OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
MANUFACTURIERS
1658 est. av. Mont-Royal - FR. 1655

CHARTRÉ, SAMSON, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.
A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.
Edmond Chartré C.A. Léon Gauthier C.A.
Gérard Maréchal C.A. Paul-B. Trudel C.A.
Lucien-P. Bélin C.A. Lionel Roussin C.A.
Jacques Anker C.A. G.-F. Lefebvre C.A.
Gervais Poiré C.A. Albert Gagnon C.A.
Raymond Fournier C.A. Jean Lacroix C.A.
Guy Bernard C.A. Percy Auber C.A.
H. Bourquin C.A. J.-Paul Talbot C.A.
Woker Roy C.A.
Montréal Québec Rouyn

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington
Royal, Portabel et Standard
Machines à Additionner
Calculatrices, Procteurs de Chèques
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
Harbour 6965 R-2 Armand Brin

MEUBLES

Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général C'est l'endroit idéal.
A.-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Matières exotiques sur demande.
3886 Henri-Julien - PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radiateurs, etc.
4350, PAPINEAU A.M. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

DACTYLOGRAPHES

Royal - Remington
Underwood - L. G. Smith - Corona
Silencieuses, régulières et portatives
Procteurs de chèques, calculatrices et machines à additionner. Vente à service échange location.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY RE. 2518
Entre les rues Vitré et LaSalle

LAITERIE

CEL. 6088-2385 HÔTEL ROSEMONT
LAITERIE ROSEMONT
Laiterie canadienne-française R. PATENAUD propriétaire.

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Montures - Cadres - Mitro
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2864

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

Staline et Pie XI

par P.-E. BOLTE, P.S.S.
Commentaire de l'encyclique "Divini Redemptoris" et exposé des aspects philosophiques, social et antirégimes du communisme, tels que présentés par Staline dans son dernier ouvrage, publié en français à Moscou en 1939.

Au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.
AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Nouvelles de guerre

Le président Roosevelt
décore six CanadiensAutres décorations — Le C. A. R. C. outre-mer —
Nouvelles de la Commission des prix —
Pertes de l'aviation et de l'armée

Ottawa, 10 (C. P.). — Les quartiers généraux de la Défense annoncent aujourd'hui que le président Roosevelt a remis six décorations américaines à des membres des forces combinées du Canada et des Etats-Unis en récompense pour leur magnifique tenue dans le secteur de la Méditerranée. La *Distinguished Service Cross* des Etats-Unis a été décernée à un lieutenant et la *Silver Star* a été remise à un capitaine, deux lieutenants et deux soldats, dont l'un est mort.

Les citations accompagnant les récompenses n'ont pas été dévoilées. Les décorés sont: D.S.C.: le lieutenant Allan Leslie Wright, 25 ans, de Grande-Prairie, Alberta, du corps de l'infanterie canadienne; *Silver Star*: le capitaine Walter Maurice Woodrow Wilson, âgé de 25 ans, de Prince-Albert, Saskatchewan, et de Minneapolis, Minn., C.I.C.; le lieutenant Clarence Johnson McNair, 25 ans, de London, Ontario, et de Toronto, C.I.C.; le lieutenant Joseph-Conrad Legault, 24 ans, d'Ottawa, C.I.C.; le soldat William James Francis Magee, âgé de 21 ans, de Toronto, C.I.C.; le soldat Ernest Vernon Mitchell, âgé de 21 ans, de Toronto, C.I.C. (décoration posthume).

Aviateurs décorés outre-mer

Ottawa, 10. — On a annoncé hier, au quartier général de l'aviation militaire canadienne, que deux autres membres du C.A.R.C. viennent de mériter la *Distinguished Flying Cross*, outre-mer. Il s'agit du lieutenant de section J. P. O. Howard, fils de Mme Ann Gwendolyn Howard, 377, avenue Daly, Ottawa, et du sous-lieutenant d'aviation V. T. Woods, fils de M. T. P. L. Woods, de Saint-Félix de Valois (Qué.), tous deux pilotes de bombardier.

Attaque contre un sous-marin

Avec une escadrille canadienne de la Défense côtière, outre-mer, le 4 (Dépêche retardée) — Un équipage canadien, dont le chef est le sous-lieutenant d'aviation J. N. Farren, de Saint-Jean (N.B.), s'est récemment attaqué à un sous-marin allemand qui donnait la chasse à un convoi allié dans l'Atlantique nord.

Farren et ses compagnons, qui avaient reçu pour mission d'aller escorter ce convoi, ont repéré le sous-marin à quelques milles seulement des navires. Ils ont lancé leurs grenades dans la direction du sous-marin, qui est disparu sur-le-champ.

Le sous-lieutenant d'aviation R. A. W. Simpson, 221, rue Queen, Ottawa, fait partie de l'équipage de Farren.

Escadrille canadienne en vedette

Avec une escadrille canadienne de transport, en Grande-Bretagne, le 4 (Dépêche retardée) — L'escadrille canadienne "Husky" joue un rôle de première importance dans la bataille qui se livre en Hollande aux portes du Reich. Elle contribue au transport des parachutistes et de matériel de toutes sortes, y compris du sang pour nos blessés. En outre, elle a ramené nombre de blessés de Hollande en Grande-Bretagne.

Cette escadrille a grandement aidé au transport des parachutistes à Arnhem et s'est chargée, plus tard, de leur ravitaillement. Parmi les membres de cette unité on remarque le chef d'escadrille J. T. Reed, commandant de section, d'Ottawa, et le lieutenant de section A. Hébert, médecin, de Sherbrooke.

Le capitaine Fill décoré

Washington, 10 (C.P.). — Le capitaine Leon Fill, de Québec, a été décoré de la "Bronze Star Medal", a annoncé hier soir le ministère de la guerre des Etats-Unis. Le capitaine Fill est membre de l'infanterie des Etats-Unis.

La récupération doit continuer

"En hauts lieux, on avertit l'in-



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

● Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouté: 15 sous pour frais d'encasement:

CANADA
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50
12 mois \$9.00

*Par poste, livraison le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NE PAS ABONNERMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

industrie et le commerce de ne pas compter sur un approvisionnement normal de papier et de carton pour au moins une année après l'effondrement ou la reddition absolue de l'Allemagne," rappelle G.-A. Langevin, président du comité de récupération du conseil de coordination des services de guerre de Montréal.

Parlant de la nécessité vitale de continuer la récupération de tous les chiffons de papier disponibles, les autorités des quartiers généraux de la récupération soulignent aussi la disette croissante de chiffons qui sont en plus grande demande que jamais dans les services et les industries de guerre. Pour l'enlèvement à domicile de toute accumulation de 50 livres ou plus de papier, il suffit de téléphoner à BE 2545, ajoute M. Langevin.

Restrictions levées sur le papier

Bien que les quotités accordées aux papeteries continueront d'empêcher toute hausse de la consommation de papier, la Commission des prix et du commerce a levé des restrictions sur la fabrication de certains modèles d'imprimés et a annoncé la révision de ses quotités pour les périodiques et les publications. Chaque acheteur de papier à impression sera libre de disposer à sa guise du papier qu'il peut se procurer. L'administrateur de l'édition, de l'imprimerie et des industries connexes a déclaré que les approvisionnements de papier à impression sont cependant inadéquats pour faire face à la demande possible d'imprimés moins essentiels. Chaque usager sera bien averti qu'il devra prendre les mesures nécessaires pour que les besoins essentiels soient d'abord satisfaits. Les publications et les périodiques dont la publicité est la principale source de revenu et publiés par des associations sans but lucratif peuvent obtenir, sur demande, des certificats d'exemption pourvu qu'ils n'utilisent pas plus que quatre tonnes de papier au cours d'un trimestre. Les autres publications et périodiques qui jouissent d'un permis peuvent recevoir sur demande une augmentation de quatre tonnes par trimestre en plus de leurs quotités actuelles. Sur demande également, les nouvelles publications pourront recevoir des quotités de papier similaires.

Le carton-bois

A la suite d'une augmentation des expéditions de carton-bois et d'une diminution, dans certains districts, de la demande pour les contenants d'expédition des marchandises de guerre, la Commission des prix et du commerce a relâché les règlements sur l'usage et les quotités de carton-bois pour les contenants d'expédition. L'usage des contenants de carton-bois est maintenant permis, sans aucune restriction pour l'emballage des soupes, des produits laitiers et des céréales, y compris les produits de boulangerie. On a réduit de 56 à 13, le nombre des articles pour lesquels on défendait tout usage de contenants neufs. Les ordonnances abrogées sont l'ordonnance A-170 qui défendait la fabrication et la vente des casiers d'étalage; l'ordonnance A-391, qui standardisait les contenants d'expédition pour le macaroni; et l'ordonnance A-565, qui réduisait les modèles de papier-tecture à 20 p. 100 et défendait la fabrication de tout nouveau modèle.

Pertes de l'aviation

Ottawa, 10. — Le quartier général de l'aviation canadienne nous communique sa 1036e liste officielle des morts, des blessés et des disparus. On y remarque:

Tués en service actif: Le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Vincent Collingwood, fils de Mme E. J. Collingwood, 454 avenue Parkdale, Ottawa; le sergent de section James-Elliott Schwerdfager, fils de M. C.-H. Schwerdfager, 344, rue Gilmore, Ottawa.

Reputés morts, pour fins officielles: Le sergent George-William Briffett, fils de Mme James Briffett, 1195 rue Ottawa, Montréal; le sergent Joseph-Jean-Léon Jetté, fils de M. L.-A. Jetté, station Beloeil, Qué.; l'officier-pilote Jack-Olavi Koivu, fils de M. William Koivu, 26 ouest, rue Taschereau, Rouyn, Qué.; le sous-lieutenant d'aviation Rob McSorley, fils de Mme C.-H. McSorley, 797, rue Canning, Montréal; le sous-officier breveté Sydney-Gordon Stephenson, frère de M. J.-D. Stephenson, Wright, Qué.; le sous-lieutenant d'aviation Wil-

bert-Harry Timmins, fils de M. H.-B. Timmins, 6874 ouest, rue Sherbrooke, Montréal; le sergent de section Arthur-Raymond Williams, fils de M. A.-W. Williams, 776 avenue Winnipeg, Winnipeg, Man. Blessé en service actif: Le chef d'escadrille Ronald-Henry Hedger, fils de Mme J.-F. Hedger, 26 rue Montcalm, Hull, Qué.

Tués en service actif (Canada): Le sous-lieutenant d'aviation William-Graham Muir, mari de Mme G.-W. Muir, Ancienne-Lorette, Qué.

Pertes de l'armée

Le quartier général de la défense nationale à Ottawa communique aujourd'hui une autre liste des pertes de l'armée. On y relève les noms suivants:

Tués: le lieutenant Joseph-Claude-Yvan Brail, Longueuil; les soldats Léo-Joseph Durocher, Byng Inlet, Ont.; Marcel Dandurand, le lance-canonier Moses-Joseph Cormier, Angleterre; les soldats Paul-Emile Bédard, Saint-Vital de Clément, Abitibi, Qué.; Gérard-Joseph Paillet, Sainte-Anne des Chênes, Ma.

Morts des blessures: Les soldats Steven Lavigne, Sudbury Junction, Ont.; Robert-Olivier Marquis, Hamilton, Ont.; le sergent Gérard Arsenault, Sainte-Marguerite, Qué.; les soldats Marshall-Joseph Blanchard, New-Waterford, N.E.; Wilfrid Desroches, Botwood, Terre-Neuve.

Gravement blessés: Les soldats Vernon-John Duterte, Bonnaville, Alberta; Walter-Francis-Joseph Labonté, Tecumseh, Ont.; Orval-Joseph-Arthur-Charles Lemieux, Toronto; Eloi Dionne, Notre-Dame du Lac, Qué.; Jean-Pierre Dion, Montmagny; Elzéar Paulin, Lower Carleton Place, N.B.

Blessés: Les soldats Raymond-Edward Authier, Tilbury, Ont.; Réginald-Thomas-Allenby Boucher, Verdun; Aurèle-Jacques Méthot, Ottawa; Camille Bonenfant, Sigas, N.B.; Marc-Joseph-Paradis, Baldwin, Sask.

Blessés, retournés au combat: Les soldats Napoléon Lavoie, Saint-

Siméon, Qué.; Georges-Hubert Trenchard, Sleeman, Ont.; Hector-Léopold Couture, Fournier, Ont.; Jean-Paul Cloutier, Montréal-Nord; Paul-Emile Levac, Montréal; Laurent Pomerleau, Claireville, Qué.

Légèrement blessés: Le soldat Antoine-Joseph-Elzéar Arseneau, Rogersville, N.B.; le caporal Arthur Pigeon, Stratford, Ont.

Porté disparu: Le soldat Saturnin Comeau, Covedell, N.B.

Mort noyé: Le soldat Stanley Vincent, Stony Mountain, Man.

Morts: Les soldats Odios-Osias Breton, Stornoway, Qué.; Edmond-Arthur Leboeuf (Verdun); Gaston-Raymond-Eugène Boisson, Grande-Prairie, Alberta.

L'Aide aux colons

Ne manquons jamais une occasion d'aider ces défricheurs qui s'enfoncent dans la forêt pour s'y tailler un domaine bien à eux et assurer la vie de leur famille. Durant la saison rigoureuse de l'hiver, beaucoup de colons utilisent avec avantage les paquets, habits ou couvertures usagées que vous pourriez leur fournir. Appelez à FR. 8540 dans le jour ou à FR. 8240 le soir et l'Aide aux colons dirigée par les Chevaliers de Colomb dans la ville de Montréal, ira chercher tous ces effets utiles et en fera bénéficier les colons nécessiteux.

(Communiqué)

Cours du R. Frère Bernard

Dimanche prochain, 12 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie, sous le titre: *Acadie 1944*. Ce cours aura lieu à la salle Saint-Stanislas, 1371, est, rue Laurier. Entrée libre.

M. H. Grou ne sera pas inquiété

Outremont décide de suspendre "sine die" ses procédures contre M. Grou

A sa réunion régulière tenue sous la présidence du maire Joseph Beaumont, le conseil de ville d'Outremont a adopté une résolution qui ordonne que tous les jugements de la cour du recorder contre M. Henri Grou, laitier, qui fait affaires dans cette municipalité, soient suspendus sine die. M. Grou qui a vendu du lait non pasteurisé dans les limites de cette ville a eu de fréquents démêlés avec les autorités d'Outremont depuis plus d'un an.

Le conseil a aussi adopté une résolution qui permettra la conversion de maisons en "duplexes" sur la rue Champagne entre les rues Bernard et Saint-Viateur. Bien que l'opinion des propriétaires soit très divisée sur cette question dans la rue indiquée, le conseil a décidé que, si la permission était accordée sur les rues avoisinantes et comprises dans le même secteur, il importait d'accorder aussi aux propriétaires de la rue Champagne qui voudraient s'en prévaloir dans les limites des règlements municipaux.

Samedi matin, au cénatrophe du parc Outremont, aura lieu la cérémonie annuelle des morts de la grande guerre et de la guerre actuelle. Cette cérémonie sera à la fois civique et religieuse. Elle sera présidée par le premier, M. Eugène Maynard, qui y prononcera un discours de circonstances.

Assemblées syndicales

Ce soir, à 8 h. 15, aura lieu l'assemblée régulière du Syndicat des employés au local habituel, 1231 est, rue Demontigny, édifice des Syndicats.

Punition pour les Allemands

Saint-Louis, 10 (A.P.). — L'on a déclaré à une conférence nationale sur le contrôle des maladies vénériennes durant l'après-guerre que les soldats allemands qui ont contracté des maladies vénériennes pendant l'occupation nazie de la France, ont été envoyés sur le front russe en guise de punition. La déclaration fut faite par le lieutenant-colonel Paul Padgett, du corps médical de l'armée des Etats-Unis. Il dit que les troupes américaines avaient recueilli des rapports à cet effet, quand ils ont pris des territoires auparavant entre les mains de l'Allemagne.

Gageures sur les élections

Chicago, 10 (A.P.). — Les "United Charities" de Chicago furent les gagnants de gageures sur les élections présidentielles. Le surintendant Joel D. Hunter a dit que le courrier d'hier comprenait des chèques venant de plusieurs personnes qui avaient gagné des gageures et qui désiraient en donner le profit en charité. "Les oeuvres de charité sont au bénéfice des républicains comme des démocrates, a dit M. Hunter, et ainsi tout le monde gagne".

Le cabinet turc démissionne

Téhéran, Iran, 10 (A.P.). — On annonce aujourd'hui que le premier ministre Mohammed Maragheh Saad et son cabinet, qui avaient été critiqués par les Russes pour avoir refusé de concéder des puits d'huile à l'Union soviétique, ont résigné. La radio turque dit que les démissions ont eu lieu hier, et qu'elles furent acceptées par Mohammad Reza Pahlavi, âgé de 25 ans et chef de l'Iran.

Meilleur éclairage à Londres

Londres, 10 (C.P.-Reuter) — Londres possédait un système d'éclairage amélioré et cette ville sera peut-être bientôt la ville la mieux éclairée d'Angleterre, dit M. Herbert Morrison, secrétaire à l'Intérieur.

M. Morrison a ajouté que le gouvernement a décidé que les restrictions levées à peu près partout en Angleterre, sauf dans les régions du sud, le seront bientôt aussi à Londres.

Histoire du Canada

par F.-X. GARNEAU

Tome I:—

Les Grandes Découvertes
La Nouvelle-France
Les Nations Indigènes
286 pages

Tome II:—

Les origines de Montréal
Seigneurs et censitaires
L'oeuvre de Mgr de Laval
300 pages

Tome III:—

Les éclaircisseurs de l'Ouest
Québec repousse
l'envahisseur
D'Iberville et les Anglais
300 pages

Chaque volume, au comptoir
\$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Les Grands Spécialistes en
Fourrures de qualité depuis 67 ans

DESJARDINS

1877-1944

Leur 67^e ANNIVERSAIRE

MAINTIENNENT leur tradition pour le célébrer par des aubaines attrayantes dont notre distinguée clientèle voudra bénéficier. Achetez votre manteau de fourrure neuf dès maintenant. Du chic exclusif et de la qualité.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

30 MANTEAUX DE
Mouton de Perse

Modèles ajustés ou amples, unis ou avec devant tuxedo et poignets.

\$359 à \$599

110 MANTEAUX DE
RAT MUSQUE

Peaux entières et dos de choix. Tous les styles et toutes les tailles.

\$299 à \$429

5 MANTEAUX DE
Castor Canadien

Castor du Québec naturel, rasé. Peaux descendues. Tailles 34 et 36.

\$1199 à \$1649

150 MANTEAUX DE
CHAT SAUVAGE

Peaux entières et peaux descendues. Chat sauvage argenté dans le groupe.

\$179 à \$459

SPECIAUX

OPOSSUM AMERICAIN teint noir HUIT MANTEAUX \$149

Choix de divers nouveaux modèles.

MOUTON LASKIN teint castor CINQ MANTEAUX \$169

Choix de divers nouveaux modèles.

BROADTAIL AMERICAIN UN MANTEAU \$229

Modèle princesse, manches avec revers.

LAPIN CHINCHILLA naturel UN MANTEAU \$229

Un magnifique modèle swagger.

WALLABY teint castor QUATRE MANTEAUX \$319

Une fourrure très à la mode cette année.

CHAT CIVET UN MANTEAU \$339

Un superbe manteau de haute exclusivité.

JAGUAR naturel UN MANTEAU \$349

Un autre manteau d'un chic tout à fait exclusif.

175 MANTEAUX DE
Seal Electrique

Lapin teint, marques "Spéciale" Desjardins et "Feuille d'Erable".

\$119 à \$199

85 MANTEAUX DE
SEAL HUDSON

Rat musqué teint par Hollandier. Tous les styles et toutes les tailles.

\$349 à \$519

11 MANTEAUX DE
Sconse d'Alaska

Un superbe assortiment de nouveaux modèles, tailles 30 à 36.

\$359 à \$419

75 MANTEAUX DE
SEAL CASTOR

Lapin rasé teint brun safari ou castor. Un choix merveilleux.

\$139 à \$209

MANTEAUX
DE DRAP

Un assortiment de 175 manteaux d'un chic exclusif, unis ou richement garnis de fourrure. Variété complète des plus nouveaux modèles swagger, tuxedo et princesse, dans toutes les teintes à la mode. Tous représentent des valeurs incomparables, à nos prix spéciaux de vente du 67^e anniversaire. \$18.95 à \$159

Conditions
de Paiement

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

CHAS DESJARDINS & C^{IE} LIMITEE

FRANÇOIS DESJARDINS, PRÉSIDENT

1170 rue St-Denis Près Dorchester HA.8191

UNE ENTREPRISE FAMILIALE CANADIENNE-FRANÇAISE.

Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h. p.m.

Choix varié de

Boléros

DANS LES FOURRURES
LES PLUS EN VOGUEQuatre ouvrages
intéressants

LE CARACTERE — Définition, Importance, Idéal, Origine, Classification, Formation

par le R. P. J. GUIBERT, S.S.
150 pages — Au comptoir ou franco .60s.

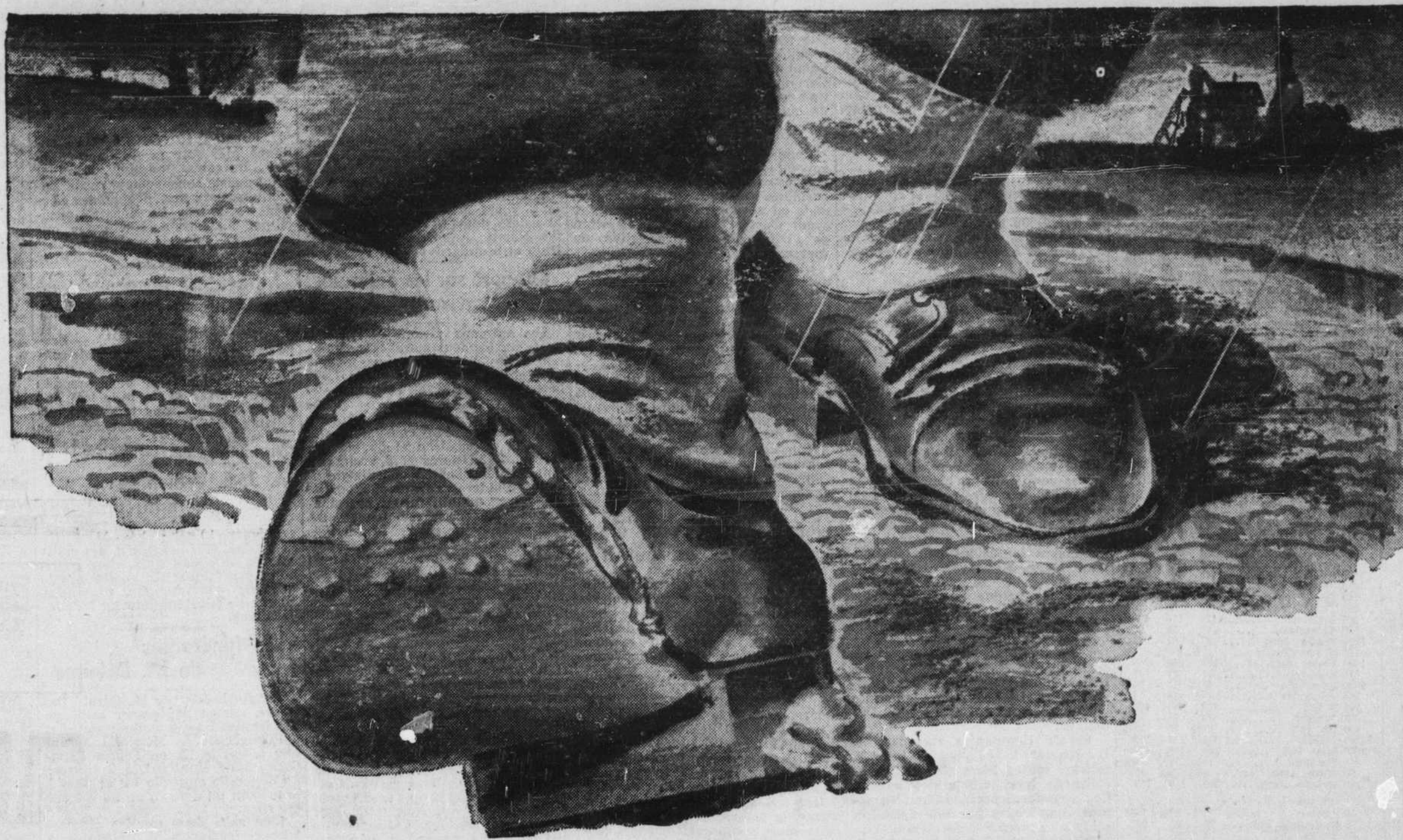
LUI ET NOUS: UN SEUL CHRIST par l'abbé Charles GRIMAUD
325 pages — Au comptoir \$1.00, franco \$1.10.

VERS LE PERE — méditations par l'abbé Emile GUERRY
392 pages — Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

ESQUISSE D'UNE PEDAGOGIE FAMILIALE par le R. P. CHARMOT
365 pages — Au comptoir \$1.35, franco \$1.45.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Tenons encore un peu



Jusqu'à ce que ses pas résonnent sur la route de retour

LA GUERRE entre dans sa phase décisive.

Revenir en arrière est impossible. La Victoire ne sera complète et définitive que lorsque nous aurons acculé l'ennemi dans son dernier retranchement. Notre devoir le plus sacré est d'appuyer la marche de nos armées victorieuses.

A chacun de nous de faire en ce moment l'effort

total pour que nos soldats obtiennent cette reddition sans condition attendue depuis si longtemps. Le temps est l'action! Chaque Obligation du VIII^e Emprunt de la Victoire rapproche la date du retour de nos gars. Il est donc impérieux que vous achetiez au moins une Obligation de plus que la dernière fois.

Cette page est publiée grâce au généreux



concours des commanditaires suivants :

G.-A. Boulet Limitée

Manufacturiers de chaussures — Saint-Tite, P. Q.

Charbonneau Limitée

Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet

Eagle Smelting & Refining Works Ltd

1095, rue Wellington

Electric & Gas Welding Company Ltd

5701, rue Denormandie

Knit-to-Fit Manufacturing Company Ltd

2025, rue Parthenais

La Petite Industrie Enregistrée

10662, boulevard Lajeunesse

J.-B. Lefebvre Limitée

(Montreal Shoe Stores) — Bureau: 4201 est, rue Ontario

Les Pianos Lesage Limitée

Sainte-Thérèse, P. Q.

F.-J. Raskin, Inc.

Systèmes de combustion, chauffage, etc. — 370 est, rue Rachel

Un ami du journal

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien n'a aucune difficulté à vaincre les Eperviers de Chicago

Les Habitants ont complètement déclassé les protégés de Paul Thompson dans la troisième période et les champions ont pu vaincre leurs rivaux par le compte de 9 à 2 — La première ligne, composée de Richard, Lach et Blake, s'est particulièrement mise en évidence en obtenant un total de six buts et onze assistances — La défense du club visiteur fut très faible — Field a remplacé Harmon et fut solide

PAR X.-E. NARBONNE

Les Habitants de Dick Irvin ont enregistré une autre victoire hier soir et se sont maintenus en deuxième position dans la Ligue Nationale de Hockey, toujours une partie en arrière des Leafs de Toronto, qui ont cinq victoires consécutives à leur crédit, et la victoire du Tri-Color fut très populaire car nos porteurs-couleurs furent plus agressifs qu'à l'ordinaire et furent plus précis dans leurs lancers. Le Canadien triompha du Chicago par le compte de 9 à 2 et les onze mille personnes présentes au Forum firent une ovation aux champions de l'an dernier lorsqu'ils quittèrent la glace à la fin des hostilités.

Les joueurs du Canadien affichèrent beaucoup de puissance à l'offensive hier soir et ils déclassèrent les Eperviers dans la dernière moitié de la joute et particulièrement dans la manche finale alors que les Montréalais enregistrèrent cinq points pendant que les protégés de Paul Thompson étaient tenus en échec.

La partie d'hier soir ne put être classée parmi les plus intéressantes mais cependant elle eut le don de plaire à l'assistance car ce fut un triomphe pour le club local et un beau duel entre les deux gardiens de buts, Bill Durnan, pour le Canadien, et Mike Karakas, pour les Eperviers. Le cerbère du Bleu Blanc Rouge sortit avec les honneurs de la soirée car il fut mieux protégé que son rival qui dut faire des arrêts merveilleux pour éviter un pointage plus élevé. Karakas se montra à la hauteur de sa position en plus d'une occasion mais il reçut un bien piètre support de la défense du Chicago et sous l'avalanche des coups il dut baisser pavillon et se faire déjouer plus souvent qu'un tour.

Le Canadien était privé des services de Glen Harmon hier et sa place était prise par Wilf Field, sur la défense, et ce substitut fut un digne successeur de Harmon. Field jouait en compagnie de Frankie Eddolls et ces deux bloqueurs écartèrent toutes les attaques qui étaient faites contre les buts du Canadien et aucun point n'a été compté pendant qu'ils étaient sur la glace.

L'équipe du Chicago a paru bien plus faible que celle de l'an dernier et on a pu constater que les Eperviers souffrent de la perte de leurs étoiles de l'an dernier, Bentley, Dahlstrom et Allen même s'ils ont pu obtenir les services de deux bonnes recrues dans Brayshaw et Fraser.

Les joueurs du Canadien ont été merveilleux hier car toutes leurs attaques étaient bien menées et les passes ainsi que les lancers étaient faits avec plus de précision que jamais. Le trio Lach, Richard et Blake qui fut surtout en évidence et qui contribua largement au triomphe de nos Habitants. Maurice Richard enregistra trois points et obtint deux assistances pendant que Elmer Lach plaça deux fois la rondelle dans les buts de Karakas et aidait ses compagnons à compter trois autres points tandis que le capitaine Toe Blake comptait une fois en plus d'obtenir cinq assistances.

Buddy O'Connor, Ray Gelliffe et Roland Rossignol se distinguèrent bien la première ligne, car ces trois joueurs d'avant réussirent à faire figurer leurs noms dans le sommaire de la partie en comptant chacun un point et Frankie Eddolls a su se mettre en évidence sur la défense hier soir car il fut sans contredit le joueur le plus effectif devant la ligne bleue du Canadien. Lamoureux et Bouchard furent également solidaires sur la défense et contribuèrent à l'échec du club Chicago.

Le Buffalo est vainqueur

Providence, 10. — Les Bisons de Buffalo ont eu raison des Rouges de Providence hier soir dans une joute régulière des séries de la Ligue américaine de hockey et c'est par le compte de 4 à 2 que les visiteurs triomphèrent des locaux devant 2,300 personnes.

Len Halderson et Doug Lewis ont pris part à tous les points des vainqueurs car ils enregistrèrent chacun un point et obtinrent une assistance sur les autres buts de leurs compagnons de jeu.

Les Bisons s'assurèrent la victoire dans la dernière période lorsqu'ils déjouèrent Leclerc en deux occasions après que les locaux eurent égalisé au commencement de la deuxième manche.

Gerry Bellemare, une recrue, a joué sa première partie pour le Providence et il a compté l'un des deux buts des Rouges tandis que l'autre point fut mis au crédit de Freeman Jack.

Composition des équipes:
BUFFALO. — Buts, Nadon; défenses, Léger, Davidson; centre, Halderson; ailes, Jones, Lewis; subs., Mundrick, Boothman, Aubuchon, Lessard, Dye, Russell, Emerson, Pargeter.

PROVIDENCE. — Buts, Leclerc; défenses, Larochelle, Bergeron; centre, Hudson; avant, F. Lauzon, Forger; subs., O. Lauzon, Courteau, Bellemare, Gravel, Lavoie, Gagné, Jack Kemp, Collaw.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Le jeu, comme nous le disons plus haut, ne fut pas des plus brillants et par moments il fut même monotone, mais grâce à la poussée faite par nos champions dans la dernière engagement, les spectateurs quittèrent le Forum très satisfaits de leur soirée et particulièrement heureux d'avoir été témoins d'une autre victoire de leurs favoris.

La partie d'hier soir fut un bon entraînement pour la joute de samedi soir alors que le Ticolore ira jouer contre les Leafs dans la Ville-Reine alors que le Canadien fera sa première apparition à Toronto cette saison avec la ferme détermination de prendre une revanche pour l'échec subi en notre ville le 2 novembre. Il est possible que Dick Irvin fasse des changements sur l'alignement de samedi, car il a manifesté l'intention de faire jouer Fernand Majeau et Bob Filion à la place de Roland Rossignol et de Dutch Hillier.

Alignement des équipes:
CHICAGO. — Buts, Karakas; défenses, Seibert, Mitchell; centre, Thoms; ailes, Harms et Horeck; subs.: Smith, Purpur, Cooper, Mosienko, Brayshaw, Johnson, Fraser et Check.

CANADIEN. — Buts, Durnan; défenses, Lamoureux, Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subs.: Eddolls, Field, Rossignol, O'Connor, Hillier, Gauthier, Gelliffe et Chamberlain.

Arbitre: Chadwick.

Juges de lignes: Gavel, Mullins.

Première période

1 Canadien: Lach-Richard-Blake 2.48

2 Chicago: Fraser-Brayshaw 6.47

Punitions: Eddolls, Johnson et Brayshaw.

Deuxième période

3 Canadien: Gelliffe 4.17

4 Chicago: Fraser-Brayshaw 9.32

5 Canadien: Richard-Lach-Blake 10.51

6 Canadien: Lach-Lamoureux-Blake 18.34

Punitions: aucun.

Troisième période

7 Canadien: Richard-Blake-Lach 0.43

8 Canadien: O'Connor-Rossignol-Lamoureux 8.13

9 Canadien: Blake-Lach-Richard 10.32

10 Canadien: Rossignol-Hillier-Chamberlain 14.56

11 Canadien: Richard-Blake-Lach 18.46

Punition: Bouchard.

Les compteurs

de la N. H. L.

Gus Bodnar a obtenu trois assistances hier soir dans la joute disputée contre les Rangers au Madison Square Garden de New-York et il a pu passer en première place chez les compteurs de la Ligue Nationale de Hockey, sur un pied d'égalité avec Dave Schrier, également des Leafs de Toronto. De son côté Schrier a compté un point et a obtenu une assistance hier et ces deux équipes de la Ville-Reine mènent le circuit Dutton avec un total de 13 points.

Toe Blake, capitaine du Canadien, a encore enregistré un point hier soir et il a obtenu cinq assistances pour passer en cinquième place avec un total de dix points.

Voici la liste des meneurs:

Schrier, Toronto B. A. P.

2 Partie en comptant 8 5 13

Bodnar, Toronto 2 11 13

Carr, Toronto 6 6 12

Howe, Detroit 4 7 11

Blake, Canadien 5 5 10

Bruneteau, Detroit 4 5 9

Fraser, Chicago 4 4 8

Lach, Canadien 2 6 8

Première période

1 Valleyfield: Gibbons 4.16

2 Marine: Donkin 19.50

Pun.: Sampson.

Deuxième période

3 Marine: Campbell 0.46

4 Valleyfield: Gibbons 5.02

5 Valleyfield: E. Cadieux 14.41

6 Valleyfield: Connolly 16.56

7 Marine: Ganci 17.58

Aucune punition.

Troisième période

9 Marine: Campbell 2.49

10 Marine: Jackson 13.32

11 Marine: Bauer 18.49

Pun.: Alex Hyrn, David.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Arbitres: Harwood et Desautels.

Une cinquième victoire pour les Torontois

New-York, 10. — La saison professionnelle de hockey a été inaugurée au Madison Square Garden hier soir, alors que les Leafs de Toronto en venaient aux prises avec les Rangers de Lester Patrick. Malgré la piètre tenue du club new-yorkais depuis l'inauguration de la saison de la N.H.L., plus de 15,000 personnes ont été témoins de cette rencontre.

Les Leafs de Happy Day ont pu mettre une autre victoire à leur crédit lorsqu'ils emportèrent par le compte de 6 à 3. C'était la 5e victoire consécutive du club de la Ville-Reine cette saison. Cette défaite ne causa aucune surprise, car le club new-yorkais avait subi trois autres défaites avant la joute d'hier.

Les Rangers ont présenté à leurs milliers de clients plusieurs nouveaux joueurs et même s'ils n'ont pas laissé voir qu'ils pourraient être des éliminatoires de fin de saison, ils ont néanmoins affiché une tenue qui a su plaire à la foule. Ainsi, dans la 1ère période, ils comptèrent pour égaliser les chances à 1 à 1, puis dans la 3e reprise, peu avant la fin, ils purent compter une couple de buts rapides pour réduire la forte avance des joueurs de Happy Day.

Les Leafs s'assurèrent la victoire dans les quatre dernières minutes de la première période et dans la 2e, quand Windy O'Neill, Lorne Carr, Bob Davidson et Sweeney Schrier y allèrent de buts consécutifs. Après cela, les Leafs semblèrent se contenter de l'avantage acquis et tout ce que les Rangers eurent à faire fut bien d'empêcher leurs adversaires d'ajouter à leur total.

Res Hamilton et Babe Pratt furent les autres compteurs des Leafs, tandis que Gus Bodnar, qui ne compta pas, décrocha toutefois trois assistances. Bob Dill, Hank Goldup et Fred Thurier furent les compteurs des Rangers.

Alignement des équipes:

TORONTO. — Buts, McCoil; défenses, Hamilton et Backer; centre, Bodnar; ailes, Carr et Schrier; subs.: Pratt, Davidson, Morris, McLean, Hill, Kennedy, Johnstone, Metz, Ezinicki, O'Neill.

RANGERS. — Buts, McAuley; défenses, Heller et Goldup; centre, Watson; ailes, Warwick et K. McDonald; subs.: Dill, Bucko, McDonald, Atanas, Cooper, Thurier, DeMarco, Scherza, Shanc.

Arbitre: King Clancy.

Juges des buts: Sam Babcock et Bill Sherr.

Première période

1 Toronto: Hamilton 2.06

2 Rangers: Dill 8.57

3 Toronto: O'Neill 16.32

4 Toronto: Carr 18.16

Aucune punition.

Deuxième période

5 Toronto: Davidson 12.35

6 Toronto: Schrier 16.05

Pun.: Goldup, Ezinicki.

Troisième période

7 Rangers: Goldup 5.04

8 Toronto: Pratt 7.43

9 Rangers: Thurier 15.23

Pun.: Metz, Hamilton, Ezinicki.

Royal jouera deux parties contre Ottawa

Le club Royal de la Ligue Senior qui a fait de beaux débuts dans la ligue, au Forum, dimanche dernier, quand il a triomphé des As de Québec par 5 à 4, se prépare à une plus dure fin de semaine, devant aller visiter les Commandos à Ottawa, demain soir, puis jouant de nouveau contre ces derniers ici, dimanche après-midi.

L'entraîneur Frank Carlin n'est pas trop optimiste hier, car on lui a annoncé qu'il ne pourrait compter sur les services d'Ernest Laforce, son fameux joueur de défense qui, à ce qu'on dit, souffre de pleurésie et ne pourra jouer avant au moins une quinzaine de jours. Cela signifie que Carlin n'a plus qu'un seul joueur de défense à sa disposition, le solide Frank Mahaffy et Yvan Dion à la ligne bleue, mais on sait que ces deux joueurs n'ont pas l'expérience de Laforce et de plus Carlin a bien besoin de Mahaffy à l'avant.

Carlin nous annonça toutefois une bonne nouvelle quand il nous apprit que Jean-Claude "Beau Brummel" Campeau et Gérard Plamondon avaient enfin décidé de s'aligner avec son club dans la ligue Senior.

Campeau et Plamondon sont deux jeunes joueurs qui appartiennent au Canadien de la N.H.L. et nul doute qu'une autre saison dans la Ligue Senior leur rapportera beaucoup. Ils devraient tous deux se signaler avantageusement dans le circuit Slater durant toute la saison.

Il y aura une autre joute dans la Ligue Senior, en fin de semaine, quand les Volants de Hull visiteront les As de Québec, dimanche. Les Volants ont perdu 7 à 4 contre les Commandos, samedi soir dernier, mais ils espèrent avoir plus de succès contre les As. Ils ont obtenu hier les services de Marcel (Pito) Despelette et nul doute que le jeu de ce dernier à la défense renforcera énormément les Volants.

Forts montants parés en Ontario

Toronto, 10. — Un expert en matière de courses de Toronto a fait un rapide calcul hier, et il a donné l'information que les 98 jours de courses de la saison 1944, sur les sept pistes d'Ontario, avaient apporté au gouvernement un revenu global de \$3,388,216.

Le trésor provincial a pris, pour sa part, la somme de \$2,258,811 et le pays a reçu \$1,129,405.

Le même mathématicien a calculé que les pistes avaient reçu pratiquement le même montant du pari mutuel que le gouvernement fédéral et il a ainsi édifié ses spéculations: Woodbine, \$205,697; Dufferin Park, \$192,501; Long Branch, \$189,634; Thorncliffe, \$187,315; Hamilton, \$138,391; Fort Erie, \$126,396; Stamford Park, \$89,469.

Il faut aussi faire entrer en ligne de compte les honoraires d'admission et les fractions de monnaie, que gardent les pistes dans les gages.

Le total des paris sur toutes les pistes a été de \$22,588,114 pour une moyenne quotidienne de \$230,491. La moyenne par course a été de \$32,927. Sur les 4 pistes de Toronto, les 56 jours de courses ont provoqué la somme de \$15,502,963, soit une moyenne de \$273,839 ou de \$39,548 par course.

Les débuts du Shawinigan à Cornwall

Les amateurs de hockey de la ville de Cornwall devraient assister à une autre excellente joute ce soir quand les Volants de Lex Cook recevront la visite des Cataractes de Shawinigan qui en seront à leurs débuts dans le circuit de Bob Lebel cette saison.

Comme on l'a vu la semaine dernière, quand ils ont disputé deux joutes aux Braves de Valleyfield, les Volants alignent une excellente équipe formée de nombreux joueurs montréalais dont Jean-Paul Renaud, Babe Tapin, Roland Hébert, Joe Desroches, André Perron, Bobby Carragher et plusieurs autres joueurs amateurs bien connus dans notre province et ce sont ces gars qui espèrent remporter une victoire aux dépens des Cataractes ce soir.

Les Cataractes ne sont pas tout à fait de cet avis, toutefois Lucien Guertin et Raoul Tremblay affirment qu'ils aligneront de leur côté un club qui donnera tout le fil à retordre voulu aux Volants ce soir et dimanche après-midi quand les deux clubs se disputeront la victoire à Shawinigan.

L'alignement définitif des Cataractes nous est encore inconnu mais nous savons que ce club alignera entre autres Laurent Laframboise, Marcel Lajoie, Jacques Locas et Maurice Robidas, quatre joueurs montréalais qui ont beaucoup fait parler d'eux ici l'an dernier. Laframboise et Lajoie étaient les pivots des Carabins de l'Université de Montréal, dans la ligue senior tandis que Locas et Robidas ont assez bien fait pour conduire le Concordia junior en finale dans le circuit McGowan, la saison dernière.

Il y aura une autre partie à l'afiche dans l'Interprovinciale dimanche prochain quand le Valleyfield de Lucien Leduc recevra la visite des Rapides de Lachine. Ce dernier club, géré par Maurice Gagnon, en sera à ses débuts dans le circuit Lebel, dimanche.

Courses dimanche au parc Richelieu

Le promoteur du parc Richelieu, Emile Gauthier, offrira dimanche prochain le même programme qu'il devait offrir dimanche dernier quand la pluie et le temps froid ont empêché la tenue d'un programme qui s'annonçait pourtant excellent. C'est dire qu'il y aura trois épreuves de trot et amble à l'afiche, soit une classe 2.14, une classe 2.19 et une classe 2.24. Comme à l'ordinaire, les meilleurs coureurs de la métropole et de la province seront en lice dans ces épreuves et les amateurs sont assurés d'assister à des courses bien élevées.

Le promoteur Gauthier offrira des programmes de courses sous harnais au parc Richelieu jusqu'à ce que la neige le force à remettre la partie à l'an prochain et il certifie que la piste du parc Richelieu est actuellement en parfait état et que du temps rapide sera sans aucun doute enregistré au Bout de l'Île, dimanche après-midi. On s'attend encore à la présence de nombreux amateurs.

La ligue Senior et la C.A.H.A. s'entendent

On a appris hier soir que la dispute entre la C.A.H.A. et la ligue Senior du Québec avait été réglée à l'amiable, à Ottawa, en fin de semaine et que l'association qui voit aux destinées du hockey amateur ici, au pays, fera, d'ici quelques heures, une déclaration officielle à ce sujet. On croit que c'est le président Frank Sargent qui fera la déclaration voulue, de Port-Arthur, où il demeure.

C'est au cours d

La civilisation rurale

Ses quatre grands principes de base sont: la propriété privée familiale, la liberté, la famille et un juste équilibre des bénéfices et charges entre les populations urbaine et rurale, selon M. Gérard Filion, qui était, hier, hôte du "Cercle Universitaire".

"C'est à la campagne que se trouvent les idées les plus saines et les formules économiques et sociales les plus heureuses", a déclaré M. Gérard Filion, secrétaire général de l'Union catholique des cultivateurs, après avoir fait un brillant exposé de la "Terre de chez nous" devant les membres du Cercle universitaire, réunis hier midi à leur déjeuner-causette hebdomadaire.

Le jeune conférencier a d'abord étudié les quatre grands principes à la base de la civilisation rurale, à savoir: a) la propriété privée familiale; b) la liberté; c) la famille; d) un juste équilibre des bénéfices et charges entre les populations urbaine et rurale. Il en est venu par la suite à considérer jusqu'à quel point ces principes sont en danger et quelles mesures propres il faut prendre pour les conserver.

M. Filion dit que la propriété dans les milieux ruraux est essentiellement privée, puisque plus de 95 pour cent des gens de la campagne jouissent du juste droit de propriété. Et il est normal que cette propriété privée revête un caractère familial, car sans la famille, elle ne peut se transmettre de génération en génération et, par conséquent, en arriver à constituer légitimement la tradition. On voit tout de suite que les célibataires et les ménagères sans enfants ne sont pas à leur place sur la terre. A-on constaté, ajoute le conférencier, que les célibataires seuls ne peuvent généralement pas réussir en agriculture et que les ménages sans enfants, eux, ne tiennent pas longtemps sur la terre?

Trois dangers caractéristiques menacent l'avenir de ce principe de base: la machine, qui a dépossédé le travailleur industriel et qu'il faut chercher à employer à la condition de ne pas se laisser dominer par elle; l'endettement, qui fut cause de brèches dans les plus florissantes traditions et, finalement, l'encapement des terres, comme cela

s'est produit dans certains Etats américains. On arrive alors à créer un prolétariat agricole plus mal rémunéré que le prolétariat urbain.

Deuxième principe: liberté individuelle et professionnelle. M. Filion déclare que la première de ces libertés est la condition essentielle de la réussite dans les milieux ruraux. Elle se voit malheureusement menacée aujourd'hui par les législations sociales, appliquées sans discernement aux cercles ruraux. Si on le remarque bien, les législations sociales actuelles visent surtout à procurer la sécurité à la classe urbaine. De ce fait, elles s'appliquent affreusement mal aux gens de la campagne qui possèdent déjà cette sécurité. Un remède s'impose: créer et étudier des formules spéciales d'adaptation de ces lois à l'intention spécifique des milieux ruraux. Quant à la liberté professionnelle, elle consiste dans la faculté, pour les gens de la campagne, d'organiser leur vie comme bon ils l'entendent.

Troisième principe: La famille, selon M. Filion, a plus de signification en campagne qu'en ville. Elle représente pour le campagnard le centre de la vie sociale et de l'atelier du travail. Droit humain et légitime, les habitudes, qui ont permis à la famille de se maintenir, doivent être conservées. Et le quatrième principe, un juste équilibre des bénéfices et charges entre les populations urbaine et rurale, ne doit pas être négligé ni frustré, puisqu'il renferme essentiellement les droits fondamentaux de la justice économique-sociale.

M. Filion a été présenté par M. Jules Delorme, trésorier du Cercle universitaire. On remarquait, en outre, à la table d'honneur: Mme Filion; MM. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire et député de Laurier à la législature; Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; et René Guénette, secrétaire du Cercle.

Société St-Jean-Baptiste

Réunion régionale du nord, ce soir

Ce soir (10 novembre) aura lieu au Jardin de l'Enfance, 6645, rue Saint-Laurent, à 8 h. 30, une assemblée du comité régional du nord, à l'occasion de la grande campagne annuelle de recrutement de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Tous les membres des sections de la région voudront bien se faire un devoir d'assister à cette réunion extrêmement importante. Ceux qui ne pourront s'y rendre devront se faire remplacer par un substitut. Il y aura en plus des élections du comité régional, des allocutions par M. Roger Duhamel, président général de la Société; M. Arthur Tremblay, trésorier général et président de la campagne de recrutement; et M. Lucien Rémillard, directeur général du nord.

Aux anciennes de Sainte-Philomène

Le conseil de l'Amicale Notre-Dame du Retour invite toutes les anciennes maîtresses et élèves de l'Académie Sainte-Philomène de Rosemont à sa réunion annuelle, qui aura lieu dimanche le 19 novembre 1944, à 2 h. p. m. A cette occasion, M. Yvon Charbon, P.S.S., donnera une conférence intitulée: "Au coin du feu, réfléchissons un brin".

Le conseil prie chaque ancienne, qui n'a pu être atteinte, faute d'adresse, de considérer cette invitation comme personnelle.

Adoptes

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DESY,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Des élections à brève échéance

Les événements d'Ottawa peuvent provoquer des élections à très brève échéance.

On pourra toujours compter sur "Le Devoir" pour être renseigné — mieux: pour être "éclairé" — de façon impartiale sur cette lutte dont l'issue influencera profondément la vie canadienne.

Il ne faut donc plus différer son abonnement au "Devoir", car le rationnement du papier limite nos disponibilités.

Cette même raison vaut pour nos abonnés. Ceux-ci s'empresseront de se tenir en règle pour éviter, faute d'avoir renouvelé avant échéance, de voir leur place prise par des abonnés nouveaux.

(Voir dans une autre page le tarif des abonnements).

LE DEVOIR

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres écrites d'une main saine et accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous

M. l'abbé Maheux nous écrit...

ARCHIVES
Séminaire de Québec
Université Laval
Québec (Canada)

Québec, le 4 novembre 1944.

M. le directeur,
Le Devoir,
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Monsieur le directeur,
On m'apprend que votre journal a publié une nouvelle au sujet du rapport que j'ai présenté, à Toronto, en octobre, au nom du comité d'histoire de la C. N. E. A.

Comme le compte rendu me concerne, et que mon nom se trouve joint à l'idée d'un manuel unique, je tiens beaucoup à savoir ce que votre journal dit à ce sujet. Veuillez donc m'envoyer copie de votre compte rendu et ainsi obliger.

Votre bien dévoué,
Arthur MAHEUX, ptre, archiviste.

AM/JT

ARCHIVES
Séminaire de Québec
Université Laval
Québec (Canada)

M. le directeur du journal Le Devoir,
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Monsieur le directeur,
Je vous remercie d'avoir promptement répondu à ma demande, en m'envoyant le numéro du Devoir où l'on présentait un compte rendu du congrès de la C. N. E. A. à Toronto.

Ce compte rendu s'appuie sur une dépêche de la Presse Canadienne. Or cette dépêche est manifestement erronée. Je dois signaler l'erreur, non pas à titre personnel, mais parce que le rapport que j'ai lu est l'oeuvre d'un comité de six membres, dont trois sont Canadiens français.

Ce rapport est nettement défavorable au manuel unique, et il est nécessaire que le public le sache.

L'ambiguïté porte, semble-t-il, sur l'utilité. J'ai eu soin de dire qu'un manuel unique pourrait être utile, à condition de le considérer comme moyen entre plusieurs d'arriver à une fin donnée, mais pas davantage. En m'attribuant les mots "extrêmement utile", on me fait dire le contraire de ma pensée et du sentiment unanime du comité.

J'espère qu'il vous sera possible de publier cette petite note dans votre quotidien.

Agissez mes salutations,
Arthur MAHEUX, ptre, archiviste.

AM/JT

Pas de deuil pour lord Strathmore

Ottawa, 10 (C.P.) — L'édifice du Parlement, qui terminait hier un deuil de deux semaines pour la princesse Béatrice, tante de la princesse Alice, n'observera pas de deuil officiel à l'occasion de la mort du comte de Strathmore, le père de la reine Elisabeth, survenue mardi. Des instructions à cet effet furent reçues du chambellan de Londres.

Selon la coutume, le deuil n'est observé que pour les membres de la famille royale. Lord Strathmore était un membre de la Chambre des communes, explique-t-on.

Ouverts de 10 h. à 6 h. 30, samedi compris.



Venez voir le Père Noël et la Fée des Etoiles au royaume des jouets
(Heures de visite: 10 h. 30 à 6 h.)

Père Noël
... donne à chaque enfant une bonbonnière-souvenir. Entrée: **.05**

La Fée des Etoiles
... donne une boîte-surprise aux garçons et fillettes. Entrée: **.25**

LE ROYAUME DES JOUETS
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Arrivée du Père Noël samedi chez DUPUIS

ouverture du royaume des jouets

Comme par les années passées le PERE NOEL sera accompagné de la JOLIE FEE DES ETOILES. Venez dès 10 h. 30 samedi matin lui rendre visite.

CHEVAL ET TOMBAREAU

... Tombereau de bois, solide, peinturé de teintes vives... un beau cheval est attelé au tombereau (longueur totale: 18" — au complet... **.69**

NOUVEAUX JEUX DES ECHECS CHINOIS

se jouant avec des marbres (Chinese Checkers)

Epais carton à perforations en forme de diamant. Teintes vives. Environ 12" x 12". Avec 40 marbres colorés — le tout dans une boîte de carton aux teintes gais. **.49**

AU ROYAUME DES JOUETS
DUPUIS — sous-sol (De Montigny)



ENSEMBLES "CORDON BLEU" 1.69

les 7 pièces à ce prix

USTENSILES DE CUISINE EN VERRE ALLANT AU FOUR

4 coupes en verre (dia. 3 3/4") 1 bol profond (5 1/2")
1 casserole (4 1/4") avec le tout dans une jolie boîte de 17 1/2 x 10 1/2 x 3 pouces.

Voilà qui plaira à la fillette qui s'intéresse déjà à la cuisine que fait maman chaque jour.

Voici un beau groupe de vêtements chauds pour la jeunesse

Jolis, chauds bonnets de laine pour fillettes et enfants



LAINE BROSSEE

C'est une protection tout comme une élégante coiffure juvénile que tout enfant doit avoir l'hiver pour sortir chaque jour... Laine brossée rouge vin, vert, marine. Chacun **.98**

CAPUCHONS

Capuchons en laine brossée aussi pour enfants. Modèle pointu... Coiffure très chaude et très jolie encadrant bien le jeune minois. Choix de bleu, rouge vin, marine, vert. **.69**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Pour les garçons qui pratiquent LE SKI — LE PATIN — (10 à 16 ans)



le "Parka"

... pour ceux qui travaillent au dehors l'hiver... Cravette serrée aux propriétés hydrofuges protégeant de l'humidité. Beige ou Brun. Longueur 3/4; chaude doublure. 4 poches — Devant à fermeture-éclair. Capuchon — bordé de fourrure — pouvant se déboulonner de l'encolure. Taille se ressermant d'un cordonnet. **8.95**

AUTRE "PARKA"

un autre paletot 3/4 pour garçons de 10 à 18 ans.

Celui-ci est en popeline mercerisée hydrofuge. Beige seulement. Longueur 3/4 avec chaude doublure. Fermeture-éclair. Taille s'ajustant à volonté. Le capuchon s'enlève; il set bordé de fourrure **10.95**

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



PALETOTS D'HIVER

(16 à 19 ans) — Tweed de laine gris-bleu, gris-vert, brun. Chevrans dans la texture. Modèle droit sans ceinture. Collet militaire. Poches de biais. Quelques paletots à plis au dos. **15.95**

Pas de commandes postales à ce rayon s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

CHANDAILS

Chandails de laine pour garçons — poitrine: 24 à 34. Tricot de laine à texture JACQUARD; belle apparence et qualité durable. Encolure ronde, manches longues. Tons vifs, aussi bleu, royal. Pour l'école, le foyer, le sport. Chacun **2.25**

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

COUPE-VENT

(8 à 16 ans) — Frise de laine chaude et confortable. Modèle cosaque. Boutonne sur le devant. Tons combinés: marron et marine, bleu royal et marine. Chacun **2.95**

"BREECHES"
Culottes chaudes en étoffe TWEED-ROY gris, brun, doublure de flanelle. Coupe soignée. Pour 6 à 14 ans — chacune **3.95**

ROBES D'HIVER

(3 à 6x ans) — Les fillettes qui en étoffes tout laine rose, vert, bleu, rouge vin, turquoise. Aussi robes en laine et coton. La jupe est par les ou effet 2-pièces **3.98 à 6.98**

(Modèle illustré: 3.98)

ENSEMBLES DE SKI

(3 à 6x ans) — Les fillettes qui aiment la neige doivent s'habiller de cet ensemble. Drap couverture tout laine. Gilet doublé, capuchon à même. Pantalon retenu par une bretelle. Brun, rouge vin, bleu royal — les 2-pièces **7.98**

DUPUIS — troisième (Centre)

MANTEAUX D'HIVER

(7 à 14x ans) — Chauds, élégants, confortables manteaux en drap fantaisie tout laine. Col de fourrure et chaude entre-doublure de kasha. Le corsage est fini d'une doublure de satin.

7 à 10 ans **12.25** 12 à 14x ans **14.25**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.